

AVENIERS

LE DEVOIR, LE MARDI 31 JANVIER 1995

CAHIER
B

Agenda Culturel Page B6
Culture Page B7
Économie Page B2
Les sports Page B5

ÉDUCATION

Les petites cases

Les problèmes de l'école tiennent d'abord à ceux qui la pensent et non à ceux qui la font

«C'est un trou de verdure où chante une rivière.» Ainsi commence *Le dormeur du val*, un poème de Rimbaud parmi ses plus beaux. Mais voilà: selon un ouvrage de chercheurs universitaires québécois, spécialistes de l'enseignement de la poésie, il y aurait lieu de lire dans ce vers un calembour, un «écart dans le domaine plastique». Ils recommandent donc, dans leur méthode pédagogique, que l'étudiant écrive, dans la petite case prévue à cette fin: «Trou de vers durs ou trou de vert dur dur (= val)». Il faut le faire. Pour faire l'étude du poème en entier, il faut plus de 200 petites cases. Le corrigé du professeur, qui n'est pas exhaustif, comprend quant à lui autant de cases et 574 petits cercles. Je le sais: j'ai compté. Mais je n'ai pas eu le courage de chercher à quoi servent ces cercles. Les suggestions d'exercices se poursuivent, pendant des dizaines de pages qui sont vides puisque pleines de milliers de cases et de cercles. On croit rêver et il faut le voir pour le croire. Qu'un tel bidule ait pu être conçu, expérimenté, publié, est un indice de plus de la gravité de la situation non seulement de la poésie, mais aussi du français et de la culture dans nos écoles.

Les programmes de français du primaire et du secondaire que j'ai lus emploient le mot poésie. Mais je ne sais pas trop de quoi ils parlent. Ce qui me fait quand même un drôle d'effet, puisque j'aime passionnément la poésie et que je crois la connaître un peu. Autre mystère: j'en viens à me demander comment, partant de ces programmes, certains auteurs aboutissent tout de même à des ouvrages scolaires remarquables. Les manuels conçus par Suzanne Martin et Jean-Pierre Issenhuith en sont un exemple. Mais, encore une fois, je ne sais pas comment les auteurs de ces textes ont abouti à ces ouvrages en partant des programmes.

Bref, c'est d'abord au niveau des programmes que loge le problème de l'enseignement de la poésie. Et, il me semble, du français en général.

Chaque fois que je cherche à m'intéresser à quoi que ce soit qui concerne la conception de l'enseignement du français — j'admets que des enseignants fassent dans leurs classes des choses valables — j'en arrive à cette même situation désolante où je ne trouve pas grand-chose de réjouissant à dire. Et à la même conclusion: les problèmes de l'école tiennent ici d'abord à ceux qui pensent l'école et non à ceux qui la font.

Certes, la didactique du français n'est pas mon domaine, je le reconnais sans ambages et je me trouve bien chanceux. Mais lorsque je prends le temps de fouiller un peu ces concepts obscurs qui y ont cours, j'arrive trop souvent à cette conclusion que ces concepts sont fumeux. Ou inutiles.

Ce n'est pourtant pas de la mauvaise volonté de ma part. Je lis des textes sur l'enseignement du français, j'assiste parfois à des conférences. Derrière le jargon employé par les experts, il m'arrive parfois de reconnaître confusément des choses. Comme lorsque derrière «trou de vers durs» et «trou de vert dur dur (= val)», je reconnais Rimbaud.

L'an passé, j'avais accepté d'aider mon petit neveu à faire ses devoirs. Nous étions, lui et moi, en sixième année. Tout allait bien, sauf en français. Et je me demande encore si ce qu'on devait parfois faire était débile ou idiot, ou débile et idiot. Le plus souvent, on lisait un court texte, toujours écrit par un pédagogue — il faut croire qu'on n'a pas d'auteurs de qualité qui aient écrit pour les enfants.

Les sujets étaient parfois bêtes à pleurer. Par exemple, nous avons lu, ça ne s'invente pas, un texte portant sur «la physionomie et la physiognomonie» qui est, nous assurait-on, la science (sic) de l'étude des traits de caractères fondée sur l'observation des traits physiologiques. On apprenait ainsi (sic) quel type de nez, de bouche, d'oreilles, indiquait tel ou tel caractère. Il faut le faire, là aussi.

Après la lecture, nous complétions un tableau. Nous n'écrivions d'ailleurs presque jamais: nous remplissions des tas de petites cases. Comme celles conçues pour étudier Rimbaud. A la place de «nez en forme de bec d'aigle» qui signifiait, je crois, «avarice», j'ai mis «aquilin» dans la petite case. On a eu faux, puisque ce n'était pas dans le texte. Ce qui était dans le texte, et qu'il fallait répéter, était: «en forme de bec d'aigle».

Mon neveu déteste la lecture, allez savoir pourquoi.

Mais il n'y a pas que sur ce plan que l'université et le primaire se rejoignent. Il y a deux ans, par exemple, j'étais à la librairie de l'Université de Montréal et je suis tombé sur une pile d'ouvrages blancs et bleus. C'étaient des copies du petit *Bled* de mon enfance, l'ouvrage dans lequel, au primaire, j'avais appris ma langue. On l'utilisait pour les cours qu'on donnait dans cette université aux étudiants qui ne réussissent pas l'épreuve de français écrit. On manque aujourd'hui terriblement de petits livres bleus et blancs dans l'enseignement du français. Et de manuels. Et de programmes conçus par des personnes cultivées. Il doit bien y avoir une petite case dans laquelle cela pourrait s'écrire.

En attendant, c'est un mot de Hegel qui me revient: «À la facilité avec laquelle l'esprit se satisfait peut se mesurer l'étendue de sa perte.»

Normand Baillargeon est professeur au département des sciences de l'éducation de l'UQAM.

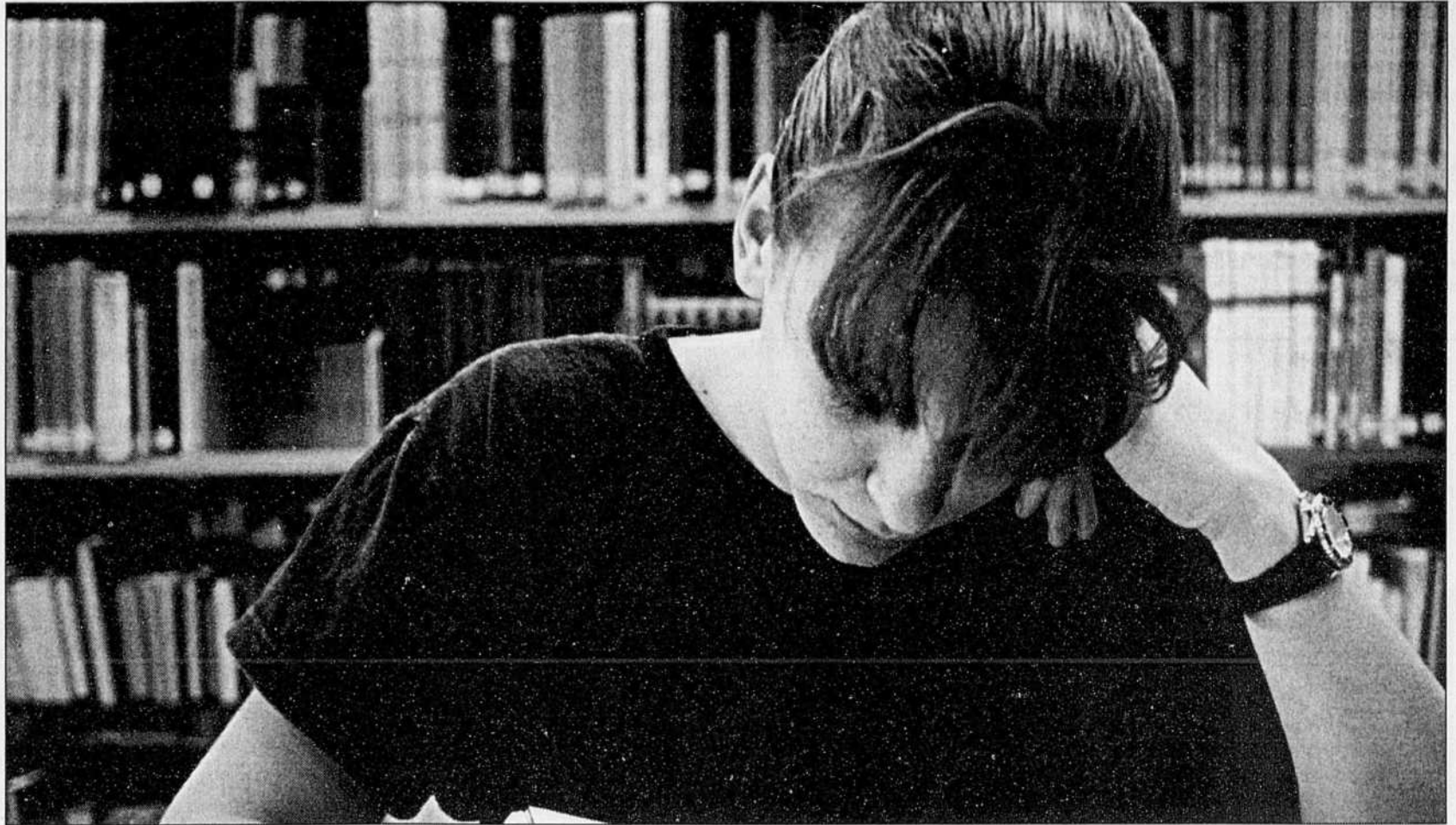


PHOTO ARCHIVES

Le seul établissement alternatif au secondaire

L'école en liberté surveillée

Une institution à des années-lumière des monstres froids que sont les polyvalentes

LOUIS LAFRANCE

Il y a une école où des élèves se rendent le samedi pour le simple plaisir d'apprendre; et un étudiant qui manque l'autobus scolaire appelle son professeur qui le cueille dans sa voiture en passant. L'école Liberté Jeunesse de Saint-Eustache est la seule école alternative au niveau secondaire. Murielle, la surveillante, se fait un devoir de souligner l'anniversaire de chacun par un gâteau de fête. «Il n'y a jamais eu de bataille ici», indique avec fierté Mathieu Girard de l'association étudiante. Et peu de décrocheurs: les élèves vont à leur rythme et sont en étroite relation avec les enseignants et les parents, très présents dans la vie de l'école.

À l'évidence, nous sommes à des années-lumière des monstres froids que sont les polyvalentes: à peine 11 professeurs et 198 enfants inscrits du premier au troisième secondaire. Dans deux ans, l'école devrait accueillir 500 élèves de Secondaire I à Secondaire V.

Mais, si l'école alternative se refait une crédibilité au Québec, grâce à son succès à prévenir le décrochage, il aura fallu sept ans pour que le projet de l'école Liberté Jeunesse soit finalement accepté par les commissaires et voie le jour l'an dernier.

«Ce sont des parents de l'école alternative primaire Cœur qui ont initié le projet avec des professeurs», explique l'enseignant Gilles Gagné, qui fait un peu office de directeur adjoint. Pendant près de 10 ans, des parents se sont donc battus pour assurer une continuité «alternative» entre le primaire et le secondaire. Proposer une école centrée sur l'autonomie des élèves soulève encore une marée de protestations, en particulier au secondaire, estime Charles Caouette, professeur de psychologie à l'Université de Montréal et un pionnier du mouvement alternatif en éducation. «Il y a une croyance excessive en la nécessité des spécialistes de contenu, dit-il. Il faut que l'enseignant revienne à l'essentiel: la relation éducative.»

D'ailleurs, ce qui frappe le visiteur à l'école Liberté Jeunesse, outre le fait qu'elle soit logée temporairement dans un ancien centre commercial, ce sont les rapports cordiaux et chaleureux entre les élèves et les enseignants. «Lorsqu'il y a trop de stress, je prends 15 minutes et on va jouer au basket-ball», raconte l'enseignant Joël Béliveau.

Ici, il n'y a pratiquement pas de cours magistraux. Dans chaque matière, les élèves travaillent dans des cahiers d'exercices dont les contenus rencontrent les objectifs ministériels. Devant une difficulté, on consulte l'enseignant. Lorsqu'un module est terminé, l'étudiant fait signe au professeur qui lui fait passer un examen. «Il n'y a donc pas de doubleurs», indique Gilles Gagné. Tant que l'enfant ne réussit pas le module, il ne peut passer au suivant. Ainsi, les enseignants n'ont plus le fardeau de faire cheminer tout le monde à la même vitesse. Par exemple, certains adolescents inscrits en Secondaire III ont déjà terminé le

programme d'anglais de Secondaire V. Toutefois, aux yeux du directeur, Serge Daoust, les enfants de l'école sont inscrits au régulier, ils doivent donc «terminer leur secondaire en cinq ans», à moins de cas exceptionnels. À l'école, il n'y a pas de cloches. Les élèves débambulent, l'air étonnamment calme. Mais ce n'est quand même pas le paradis. Le système exige une grande autonomie de l'adolescent; il y a donc les inévitables retardataires. Joël Béliveau les estime à moins de 10% de l'ensemble, ceux qui «demandent à se faire pousser». Et ces derniers ne peuvent guère se défilier. Car chaque jour débute par la rencontre des élèves réunis en groupes de 20 avec l'enseignant-conseil qu'ils ont choisi au début de l'année. On y planifie le déroulement de la journée. C'est aussi le moment opportun pour l'enseignant de porter une attention particulière aux enfants en difficulté, ou tout simplement aux récalcitrants. «Bien sûr, cela demande plus d'énergie. Notre rôle est de les motiver», explique M. Béliveau qui enseigne l'initiation à la technologie, la géographie et la formation personnelle et sociale. Dans une si petite école, les enseignants deviennent généralistes.

«Les professeurs sont un peu comme des amis, souligne Carmen Desjardins, âgée de 15 ans. Nous avons tous le numéro de téléphone de nos professeurs-conseils. Pour n'importe quel type de problème, on peut les appeler.» Sa copine, Agathe Lapointe, enchaîne: «Ici, c'est une grande famille. Les plus vieux aident les plus jeunes.» Car les responsables ont eu la bonne idée de regrouper des enfants de tous les âges dans chacun des groupes-conseils. Exit le régime de terreur imposé par les plus grands. À Liberté Jeunesse, le jeune de Secondaire I a peu de chance de se retrouver la tête au fond d'une poubelle.

Et comme dans toute famille, on accorde une attention particulière aux projets des enfants. Agathe et Carmen sont attablées dans la grande salle, un peu à l'écart des autres; elles écrivent une pièce de théâtre inspirée de l'histoire des trois petits cochons. Un travail qui demande la collaboration d'une foule d'enseignants, d'enfants et de parents. «Nous allons présenter la pièce dans des garderies», explique Carmen, manifestement passionnée par le projet. Un peu plus loin, Frédéric et Richard passent en coup de vent, ils changent de local et vont planifier un rallye automobile qui permettra de récolter de l'argent pour l'école.

Au fond, la recette de l'école Liberté Jeunesse est toute simple: les parents sont engagés, on donne du pouvoir aux étudiants tout en les mettant en relation avec des enseignants qui ne se contentent pas d'être de simples transmetteurs de connaissances.

Certes, comme l'explique Charles Caouette, l'expérience de cette école alternative ne constitue pas la panacée à la crise de l'école secondaire caractérisée par ses taux effarants de décrochage et ses problèmes de violence. «Mais il faut absolument reconnecter l'école sur le vécu et les besoins des jeunes d'aujourd'hui», conclut-il.

Ce qui frappe le visiteur à l'école Liberté Jeunesse, ce sont les rapports chaleureux entre élèves et enseignants.

Rendez-vous avec l'histoire

L'histoire des écoles alternatives est jalonnée de ces rendez-vous manqués, de ces projets qui ont sombré: victimes des déchirures entre les adeptes ou tout simplement des résistances des administrateurs.

Si le passé est garant de l'avenir, les nuages peinent peut-être à l'horizon pour l'école Liberté Jeunesse, dont le projet éducatif s'inspire de l'expérience de l'école alternative Le Transit qui s'est terminée dans l'amertume en 1986. L'enseignant, Luc Constantineau, a vécu dans la passion, parfois dans la douleur, les trois brèves années du Transit alors à Boisbriand.

«Nous étions un groupe de baby-boomers croyant profondément en ce que nous entreprenions», rappelle-t-il, un brin nostalgique. Les années 70 venaient à peine de s'achever, l'égalitarisme et la liberté avaient encore leurs lettres de noblesse. Tout était possible. «Nous sommes partis de rien, sans modèle, dit-il. C'était exaltant. On était à l'école de 7h 30 à 18h.»

Un lieu de grande liberté. La critique y était fortement valorisée. L'étudiant planifiait son horaire et rien ne l'empêchait de prendre une année ou deux de plus pour terminer son secondaire. L'accent était mis sur la «pédagogie par projets». Par exemple, un projet de station météorologique initié par un jeune permettait à l'enseignant de faire appel à des notions des programmes d'initiation à la technologie, de mathématiques, de géographie et de français. Mais la méfiance et la suspicion étaient de mise. «Tout le monde attendait le moment où nous allions trébucher», souligne Luc Constantineau. Les patrons comme les collègues des autres écoles. À la fin de la première année, ce fut la surprise générale: les plus vieux, alors en Secondaire III, obtenaient les meilleurs résultats de la province à l'examen de géographie. «Mais on ne doit pas réduire l'éducation à des évaluations, soutient-il. L'important, c'est que les élèves découvrent et développent leurs capacités, qu'ils deviennent des adultes responsables. Les adolescents ont le droit d'être heureux.»

Des étudiants heureux, des enseignants enthousiastes, des parents satisfaits, alors pourquoi la fermeture? Une histoire bête entre des commissaires qui tentent d'imposer un directeur et un milieu qui tient à tout prix à préserver l'autogestion de son école. «Avec le recul, peut-être aurions-nous dû adopter une attitude plus modérée et accepter le compromis de la commission qui nous aurait permis de nommer le directeur. Qui sait?»

La dernière année fut pénible à souhait: occupation de l'école, départ d'enseignants, guérilla permanente entre le directeur et le reste de l'école, ainsi de suite.

Luc Constantineau n'est plus amer, seulement «décru». Toutefois, il n'a pas perdu la foi. Cette semaine, il rencontre une gestionnaire de la commission scolaire de Sainte-Thérèse avec un petit projet en poche, celui d'une nouvelle école alternative.

Louis Lafrance est journaliste indépendant.

Le dollar tombe Les fonds diminuent
Les taxes montent Le chômage augmente

**Vous n'avez pas le choix!
VOUS SEUL POUVEZ ASSURER
VOTRE SÉCURITÉ
FINANCIÈRE**

Comment investir votre argent et planifier votre retraite
Jean-Jacques Joubert, C.A. 474 pages — 29,95\$

JEAN-JACQUES JOUBERT, C.A.
Comment investir votre argent et planifier votre retraite
ARGENT
et planifier votre retraite

«Les actuaires donnent un conseil pratique à tout le monde: ne comptez pas sur l'État pour vous bâtir un régime de retraite.» Le Devoir

Faites-le vous-même et découvrez comment investir votre argent et planifier votre retraite:

- Stratégies de placement en actions
- Stratégies de placement des produits dérivés
- Les qualités de l'investisseur gagnant
- Le marché boursier s'adresse-t-il à vous?
- Les garanties sur les différents placements
- Les catégories de portefeuilles de placements
- Comportement des marchés boursiers
- Pourquoi investir à la bourse?
- Les stratégies de base sur le marché boursier
- Compte à frais fixes pour vos transactions boursières
- Votre planification financière
- Votre R.E.E.R. et votre retraite
- Les catégories de placements
- Le choix de votre conseiller financier
- Stratégies reliées aux fonds mutuels
- Le marché des investissements
- L'analyse fondamentale
- Les fonds mutuels
- L'analyse technique

En vente dans toutes les bonnes librairies et chez l'éditeur

Les Éditions LOGIQUES 4 • Tél.: (514) 933-2225 • Fax: (514) 933-2182

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
-20,62	-51,53	-25,91	-0,24	-
1953,36	3991,30	3832,08	70,45	376,80



De gauche à droite: Mme Lise Lachapelle, présidente-directrice générale de l'Association canadienne des pâtes et papiers (ACPP), M. Paul E. Gagné, p.-d.g. d'Avenor, et M. Kevin McElhatton, vice-président de l'ACPP.

Quittant le rouge

Les papetières voient les trois prochaines années en rose

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

L'industrie canadienne des pâtes et papiers a quitté le rouge et s'attend à un cycle d'au moins trois années de rentabilité, ce qui donne un contraste marqué après la très dure période de 1991 à 1994 au cours de laquelle elle a accumulé des pertes de 5,5 milliards \$, ramenées cependant à deux milliards \$ grâce aux profits générés dans le secteur du bois d'œuvre.

Les usines de pâtes et papiers qui ont progressivement remonté la pente en 1994 ont quand même terminé l'année avec un déficit de 820 000 \$. À l'heure présente, toutes les compagnies connaissent des bénéfices d'exploitation, mais certaines d'entre elles en arrivent encore à une perte nette à cause de frais d'intérêts qui pèsent sur leur bilan.

Ces quelques nuages sombres ne parviennent pas toutefois à ébranler l'optimisme manifesté hier par les dirigeants de l'Association canadienne des pâtes et papiers (ACPP), dont les assises annuelles cette semaine à Montréal attireront environ 12 000 membres. La nouvelle présidente et chef de la direction, Lise Lachapelle, veut bien symboliser «les nouvelles attitudes de l'industrie» à l'égard notamment du développement durable et de l'environnement. Le président du conseil, Paul E. Gagné, est convaincu d'un grand avenir pour l'industrie, car la demande mondiale doublera d'ici à 20 ans pour atteindre 500 millions de tonnes.

Il y a un marché considérable pour l'industrie canadienne dont la production atteindra cette année 30 millions de tonnes. Kevin McElhatton, vice-président (économie et statistiques) de l'ACPP, affirme que 1995 offre «le plus beau scénario qu'on ait vu depuis plusieurs années». Sur le plan des bénéfices, la présente année sera nettement meilleure que 1994.

La demande est très forte, les prix sont à la hausse et au Québec on verra en 1995 la réouverture de deux

usines à Matane et Port-Cartier, lesquelles ont fait couler beaucoup d'encre depuis plusieurs années. En 1994, la croissance des livraisons au Canada et à l'étranger fut de 9,3 %. Les exportations ont plus spécifiquement augmenté de 10 %. En Asie, le bond fut de 29 %, au Japon de 26 % et en Europe de l'Ouest de 13 %. L'effet combiné de la hausse des volumes et des prix a eu pour résultat un accroissement de près de trois milliards \$ dans la valeur des exportations.

Les ventes aux États-Unis qui n'ont progressé que de 4 % en 1994 s'accroîtront de 5,6 % cette année, ce qui va donner 15 millions de tonnes, soit la moitié de toute la production canadienne. Le taux d'exploitation des usines qui atteignait 95 % l'an passé montera encore de 1 %. Outre la mise en marche de trois usines fermées (deux au Québec, une au Nouveau-Brunswick), aucun ajout substantiel ne sera fait à la capacité de production, si ce n'est l'accélération des machines et l'élimination de goulets d'étranglement. On parviendra ainsi à augmenter de 3 % la capacité de production.

En 1994, les compagnies de pâtes et papiers ont investi 1,8 milliard \$ en immobilisations; cette année elle prévoit mettre quatre milliards \$, soit 1,8 milliard \$ en modernisation et expansion, 1,1 milliard \$ dans le maintien des affaires et 1 milliard \$ pour la protection de l'environnement (essentiellement les cours d'eau). Les dépenses en immobilisations devraient être réduites à 3,2 milliards \$ en 1996, une baisse qui s'explique surtout par le fait que le gros des investissements environnementaux (pour l'eau) auront été faits.

L'industrie des pâtes et papiers emploie actuellement 63 000 personnes, soit 1000 de moins que l'an passé. Globalement, l'industrie forestière fournit un emploi direct à 245 000 personnes et contribue au maintien d'un million d'emplois au Canada. La contribution nette des pâtes et papiers à la balance commerciale est de 14,2 milliards \$; celle de tout le secteur forestier est de 25 milliards \$.

Les taux d'intérêt encore sous pression

Le dollar entre dans une nouvelle zone de turbulence

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Une nouvelle vague de hausses des taux d'intérêt point à l'horizon. Les marchés nord-américains, monétaires et boursiers, ont plié l'échine, inondés par un déferlement d'ordres de vente. Sur fond de crise financière mexicaine, les retraits se sont multipliés hier à l'aube d'une probable hausse des taux d'intérêt directs aux États-Unis.

Pataugeant depuis le début de l'année dans les bas fonds fixés il y a neuf ans, le dollar canadien a, une fois de plus, affiché sa vulnérabilité hier en abandonnant 24 centièmes, pour terminer la séance à 70,45 cents US. Cette fragilité retrouvée, après quelques jours de répit observé la semaine dernière, devrait transformer une légère augmentation du taux d'escompte, d'à peine 10 points de base attendue normalement aujourd'hui, en une augmentation de 50 à 60 centièmes. Ce faisant, le taux directeur de la Banque du Canada pourrait venir chatouiller la barre des 9 %, entraînant avec lui l'ensemble de la structure des taux d'intérêt au pays.

Ce sombre scénario s'en trouve nourri par des signaux en provenance des États-Unis, émis par une majorité d'analystes. Ces derniers croient que la Réserve fédérale va accoucher d'une remontée d'au moins 50 points de son taux directeur, à 6 %, au terme

de la réunion de deux jours du comité de l'open market qui s'amorce aujourd'hui. Si tel était le cas, la septième hausse en un an du taux sur les prêts interbancaires de la Fed viendrait à coup sûr appliquer un sérieux frein sur la croissance économique aux États-Unis. Il est d'ores et déjà acquis, pour ces analystes, que le rythme de croissance de 4 % établi en 1994, le plus sérieux en une décennie, ne pourra être maintenu cette année. Même constat pour l'accroissement de la rentabilité des entreprises qui ne saurait reproduire le taux moyen de 6,1 %, soit la plus forte hausse annuelle en quatre ans, enregistré l'an dernier.

L'incertitude s'est donc généralisée, attisée par la crise financière dans laquelle le Mexique est plongé depuis le 20 décembre. Les investisseurs se sont précipités hier vers les monnaies fortes d'Europe, forçant le dollar américain à revenir à son bas vieux de trois mois face au mark. Dans la foulée l'indice Dow Jones des 30 industrielles a abandonné 25,91 points en fermeture hier, après avoir cédé jusqu'à 40 points en mi-séance, pour clôturer à 3832,08, en baisse de 0,7 %. À Toronto, les titres cycliques et de ressources ont alimenté la chute de 51,53 points du TSE 300, qui perdait ainsi 1,3 % par rapport à vendredi.

La dégringolade du TSE se chiffre à près de 100 points, ou à 2,3 %, en deux séances.

Si les valeurs canadiennes subissent

les contrecoups de cette crise de confiance à l'endroit des économies matures fortement endettées et/ou confrontées à une incertitude politique, les titres américains ne cessent d'absorber les ondes de choc provoquées par la dégringolade des devises, au nord comme au sud. Après s'être raffermie la semaine dernière, la devise mexicaine a inscrit hier un nouveau chapitre dans ce mouvement de déstabilisation, ajoutant 10 % à son érosion amorcée le 20 décembre dernier et provoquant une chute de 3,3 % des valeurs boursières. Depuis le 20 décembre, le peso aura perdu 50 % de sa valeur d'échange face à la devise américaine.

À court de réserves pour défendre sa devise et pour faire face à ses engagements de remboursement, le gouvernement mexicain espère puiser à même une enveloppe de sauvetage de 40 milliards \$ US que l'Administration Clinton entend mettre à sa disposition. Or, le prêt proposé par le président américain se heurte toujours à la forte résistance d'un Congrès dont certains membres croient qu'il n'est conçu que pour protéger les investissements de grandes firmes américaines effectués en Amérique latine. Ces opposants n'admettent pas que la tourmente mexicaine puisse entraîner l'ensemble de l'Amérique du Sud et retrancher de précieux points à une croissance économique américaine déjà mise à mal par la remontée obstinée du loyer de l'argent.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA : UNE COMBINAISON GAGNANTE!

Avec les taux minimums garantis pour trois ans, vous obtenez des taux concurrentiels et votre argent n'est jamais gelé. De plus, le taux de rendement peut être ajusté en fonction des conditions du marché. Vous n'obtiendrez jamais moins que les taux minimums garantis.

Taux ajusté à la hausse

Un avantage de plus

Hausse de taux

7 1/2 % par année

À compter du 1^{er} février 1995, le taux d'intérêt de toutes les émissions d'Obligations d'épargne du Canada en cours (\$42 à \$49 inclusivement, émises de 1987 à 1994) est haussé à 7 1/2 % par année pour la période de trois mois se terminant le 30 avril 1995. Toutes les autres modalités de ces émissions demeurent inchangées.

Taux minimums garantis

Vos obligations vont continuer d'offrir des taux minimums garantis de 5 3/4 % par année pour six mois commençant le 1^{er} mai 1995, 6 3/4 % pour l'année commençant le 1^{er} novembre 1995 et 7 1/2 % pour l'année commençant le 1^{er} novembre 1996. Rappelez-vous, le taux de rendement des Obligations d'épargne du Canada sera ajusté à la hausse si les conditions du marché le justifient. Mais vous n'obtiendrez jamais moins que ces taux minimums garantis.

Sûres et encaissables en tout temps

Les Obligations d'épargne du Canada sont entièrement garanties par le gouvernement du Canada. Il s'agit d'un placement sûr, qui ne perd jamais de valeur. De plus, les Obligations d'épargne du Canada peuvent être encaissées en tout temps; votre argent n'est donc jamais gelé.

Des renseignements supplémentaires sont disponibles dans toute institution financière autorisée.



Canada

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

Un nouveau tour de vis monétaire est prévu à la veille de la réunion de la Fed

Washington (AFP) — Malgré la modération des prix et les récentes prédictions de ralentissement de l'économie aux États-Unis en 1995 par le président de la Réserve fédérale Alan Greenspan, le comité de l'open market devrait décider d'un nouveau tour de vis à la politique monétaire lors de sa réunion d'aujourd'hui et de demain, estimant hier une majorité d'analystes. La Réserve fédérale (Fed) basera sa décision sur les faits et non sur des projections, explique la firme de courtage Salomon Brothers dans sa dernière lettre spécialisée.

Alan Greenspan avait déclaré jeudi dernier devant la Commission du Budget du Sénat qu'il «est clair que le très fort taux de croissance écono-

mique (du deuxième semestre de 1994) est en train de ralentir». Ce ralentissement résulte des six hausses des taux directeurs de la Fed, ou de 2,5 %, entre février et novembre 1994.

Mais, étant donné le rythme encore très soutenu de l'activité au quatrième trimestre avec une progression de 4,5% du Produit intérieur brut (PIB), la Fed devrait décider d'appuyer une fois encore sur les freins pour ramener ce rythme à 2,5 %, jugé plus compatible, selon elle avec une maîtrise durable de l'inflation.

Les conjoncturistes pensent que le Comité de l'Open market relèvera les taux directeurs d'un demi point de plus pour porter le taux interbancaire au jour le jour de 5,5 % à 6 %.

Après les chiffres du PIB vendredi

montrant que l'activité resterait très soutenue, le département du commerce a annoncé hier que les revenus des Américains ont augmenté de 0,8 % en décembre et de 6,1 % pour 1994 et leurs dépenses de consommation 0,3 % et 5,7 %.

La baisse de 2,6 % au quatrième trimestre des investissements consacrés à la construction de logements, particulièrement sensibles à la hausse des taux d'intérêt, constitue jusqu'à présent l'un des quelques signes tangibles du ralentissement de l'activité avec l'important gonflement des stocks des entreprises pendant la même période. Les économistes soulignent toutefois que la raison de cette augmentation n'est pas encore très claire. Il s'agit de savoir si les stocks ont augmenté en prévision d'un accroissement de la demande future ou d'un essoufflement de la consommation plus marqué que prévu.

Mais une majorité d'analystes s'attend dans les mois à venir à un essoufflement de l'expansion alors que les tours de vis successifs à la politique monétaire vont commencer à se faire sentir de plus en plus surtout sur les dépenses de consommation. Selon les dernières projections établies par la lettre spécialisée *Blue Chip Economic Indicators* — qui interroge régulièrement les 50 principaux économistes privés américains, le rythme de croissance devrait se situer à 3,1 % en 1995 contre 4 % en 1994.

DEVISES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4255	Hong Kong (dollar)	0,1885
Allemagne (mark)	0,9433	Indonésie (rupiah)	0,00677
Australie (dollar)	1,1108	Italie (lire)	0,000914
Barbade (dollar)	0,7331	Jamaïque (dollar)	0,0487
Belgique (franc)	0,046561	Japan (yen)	0,01442
Bermudes (dollar)	1,4327	Mexique (peso)	0,2629
Brsil (real)	1,7261	Pays-Bas (florin)	0,8588
Caraiibes (dollar)	0,5330	Portugal (escudo)	0,00939
Chine (renminbi)	0,17404	Royaume-Uni (livre)	2,2650
Espagne (peseta)	0,01116	Russie (rouble)	0,000355
États-Unis (dollar)	1,4147	Singapour (dollar)	1,0005
Europe (Ecu)	1,7883	Suisse (franc)	1,1404
France (franc)	0,2717	Taiwan (dollar)	0,054892
Grèce (drachme)	0,00638	Venezuela (bolivar)	0,00845

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

ÉCONOMIE

AUTOMOBILE

La production automobile ébranlée par le séisme de Kobé

Le tremblement de terre qui a détruit la ville de Kobé voici plus d'une semaine et fait près de 5000 victimes aura à court et moyen termes un impact important sur l'industrie automobile japonaise en forçant certains constructeurs à interrompre leur production pour plusieurs jours.

Certains spécialistes sont d'avis que cette interruption de fabrication ne sera que la pointe de l'iceberg, car, en fait, les dommages faits à l'industrie automobile sont plus importants qu'annoncés et qu'ils affecteront de façon dramatique l'économie du pays tout entier. Même si peu d'usines de montage ou de fabrication de composants ont été détruites par le séisme, les réseaux de routes et des rails qui les desservent ont été endommagés empêchant la livraison tant des matières premières que des produits finis.

La plupart des spécialistes consultés affirment que la situation est infiniment plus grave qu'ils ne l'avaient d'abord envisagé. Il semble que ceux qui avaient prédit que la situation reviendrait à la normale en deux ou trois jours se sont lourdement trompés, car l'absence de communication empêche même les usines qui n'ont pas été touchées de fonctionner normalement et personne à l'heure actuelle n'est capable de prédire quand les routes seront dégagées et carrossables et le système ferroviaire remis en état pour permettre à la production de reprendre.

La semaine dernière on évaluait que les constructeurs d'automobiles avaient perdu la production de 30 000 véhicules soit les deux tiers d'une journée complète de production. Mais l'incertitude quant au re-

tour à la normale des activités périphériques au montage des véhicules fait craindre que les pertes soient beaucoup plus importantes dans les jours et les semaines à venir. Les analystes japonais affirment aujourd'hui que d'ici deux semaines cette catastrophe pourrait coûter jusqu'à 400 000 véhicules aux différents constructeurs.

C'est Toyota qui a été le plus durement touché par le tremblement de terre en étant obligé de fermer 28 de ses unités de montage, perdant à lui seul la fabrication de 20 000 véhicules. S'il est facile de connaître la situation des plus importants fabricants de composants, il a été jusqu'ici très difficile de rejoindre la myriade de petits fournisseurs tertiaires dont l'apport est vital pour compléter tout montage. L'Association des fournisseurs de pièces automobiles du Japon affirme que sur 150 de ses membres, entre 30 et 40 sont situés dans la préfecture de Kobé.

La fermeture de Sumitomo Electric Industries obligera Toyota à arrêter tôt ou tard la ligne d'assemblage de la nouvelle Lexus LS400 à cause de la rupture de stocks des étriers de freins que Sumitomo fournit aussi pour plusieurs autres modèles Toyota. Mazda, qui obtient lui aussi des pièces de frein du même fournisseur, a déjà été obligé d'arrêter une chaîne de montage à cause de l'interruption des livraisons.

Mais il y a plus grave, en particulier pour l'acier dont la région de Kobé fournit 25 % de la production totale japonaise. Kobe Steel espère reprendre ses opérations d'ici un mois et Toyota qui est son principal client affirme que ses stocks lui permettront de tenir jusque là. Mais si

ces prévisions s'avèrent fausses, les constructeurs nippons devront faire face à de graves problèmes d'approvisionnement dont les répercussions seront immenses.

Chez Toyota certains blâment déjà le système d'approvisionnement baptisé «kanban» qui est l'équivalent du «just-in-time» nord-américain, pour le fait qu'il ne permet pas de disposer d'un nombre suffisant d'éléments pour assurer la production. Mais les responsables affirment que ce genre de désastre, qui n'arrive qu'une fois tous les cents ans, ne peut remettre en question un système aussi profitable. Certains constructeurs localisés dans la zone sinistrée ont décidé d'arrêter leur fabrication simplement pour alléger le trafic sur les routes afin que les secours puissent atteindre les endroits sinistrés plus éloignés du centre de Kobé. Finalement Mazda a fermé à Hiroshima et Hofu par manque de pièces détachées, Honda a réduit le nombre d'heures de travail afin d'abaisser la production journalière de près de 500 unités.

Chez Nissan la production continue mais de nombreuses concessions qui ont été détruites ne peuvent plus réceptionner les voitures neuves, créant un engorgement dans le système de livraison. De son côté Mitsubishi a ralenti sa production et perdu 2200 unités à Nagoya. Aucun des états-majors de ces constructeurs ne s'est hasardé à faire de prédiction sur la manière dont la situation va évoluer, mais une chose est certaine, les répercussions de cette catastrophe naturelle seront lourdes de conséquences pour une industrie déjà durement touchée par la force du Yen et les récessions autour du monde.



Daniel Héraud

Rodrigue Biron tentera d'instiller le calme dans les marchés

Ex-ministre de l'Industrie et du Commerce sous René Lévesque, M. Rodrigue Biron a décidé de fonder un organisme visant à apaiser les esprits des gens d'affaires tout au long du débat sur le référendum.

Telle que décrite par son fondateur, la mission de ce réseau, sans nom particulier pour l'instant, vise «au développement de la solidarité entre les divers acteurs économiques du Québec» tout comme il vise à ce que «ses membres travaillent ensemble pour la prospérité économique du Québec» après le référendum.

Et ce, quel qu'en soit le résultat. Toujours en cours de formation, le

réseau mis sur pied par M. Biron, aujourd'hui associé de la firme Biron, Lapiere, veut provoquer la réflexion au sein du monde économique «et y maintenir le dialogue, dans un esprit de respect et d'ouverture face au choix politique de chaque citoyen (ne) dans un climat de sérénité et de confiance».

Après le référendum, M. Biron et les personnes membres de cet organisme veulent poursuivre sur leur lancée afin de «proposer aux dirigeants politiques des alternatives et des solutions concrètes pour l'établissement de politiques de nature économique et de saine gestion des fonds publics».

Déjeuners d'affaires

Marchegare
Traiteur • Rêsto
Gestion d'événements • Cuisine gourmande
Menu de la St-Valentin du 14 au 18 février
2391 Ste-Catherine est, Mtl
RSVP 597-0984
Lundi au vendredi 11h à 14h
Mercredi au samedi 18h à 22h

Fine cuisine italienne
Bar sushi de haute qualité
PRIMADONNA
Table d'hôte
Le midi seulement à partir de 11,50 \$
3479, boul. St-Laurent
réservations 282-6644

BUFFET DU MIDI 7,95\$
SERVICE À VOLONTÉ
2051, rue Ste-Catherine Ouest
932-7141
LE PIQUE-ASSIETTE
AU CHOIX 50 plats parmi notre somptueux menu.
14,95\$
3343, boul. des Sources
685-7777

FAITES PARTIE DES
• DÉJEUNERS D'AFFAIRES •
COMPOSEZ LE 985-3322

SNC-Lavalin dans le désert libyen

SNC-Lavalin a annoncé hier qu'il avait obtenu un contrat de 230 millions \$ US pour la construction de puits d'eau en Libye.

Les travaux débuteront en mars et devraient durer 26 mois. Le projet global de la «Great Man Made River» en Libye, auquel va participer SNC-Lavalin, vise à assurer une ali-

mentation en eau potable de 2 millions de m³ par jour sur la côte nord du pays, pour la consommation et l'irrigation de sites agricoles.

L'eau sera acheminée par d'immenses tuyaux en béton enfouis sous terre, après avoir été pompée de 246 puits situés dans la partie désertique du sud-est du pays.

FONDS D'HYPOTHÈQUES IVY
Comment remplacer les CPG.
Pour votre REÉR.
Le Fonds d'hypothèques Ivy de Mackenzie est un placement prudent de REÉR, coté AAA, qui, à notre avis, offre de nombreux avantages sur les CPG.
Nous pensons qu'avec le temps, il offrira un meilleur rendement grâce à un portefeuille de prêts hypothécaires résidentiels de premier rang... tout en vous laissant l'accès immédiat à vos placements, avec des possibilités de transfert, des distributions mensuelles de revenu et la protection qu'offrent les garanties de la SCHL sur tous les prêts hypothécaires en portefeuille.
Vous devez d'examiner de plus près ce nouveau placement de REÉR. Pour tout savoir sur ce fonds et sur ses avantages pour vous, appelez-nous au numéro ci-dessous. Avant la date limite du 1er mars pour les REÉR.
PLANIFICATIONS PLUS
M.V. INC.
Courtier en épargne collective et en contrats d'investissements
249, St-Jacques, bureau 200, Montréal, H2Y 1M6 842-0121
Investissez judicieusement. Des renseignements importants sur ce fonds commun se trouvent dans son prospectus simplifié. Les investisseurs devraient en demander un exemplaire à leur conseiller financier et le lire attentivement avant de prendre leur décision. Avant de souscrire des parts de fonds communs, les investisseurs doivent savoir que • les placements dans les fonds communs ne sont pas garantis, que • la valeur unitaire et le rendement des placements fluctuent et que • le rendement passé ne donne pas forcément une indication du rendement futur.
Mackenzie
Vers l'indépendance financière

COUP D'ŒIL BOURSIER

L'élan baissier continue

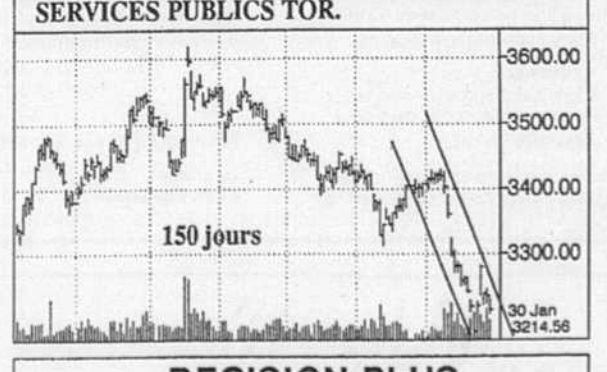
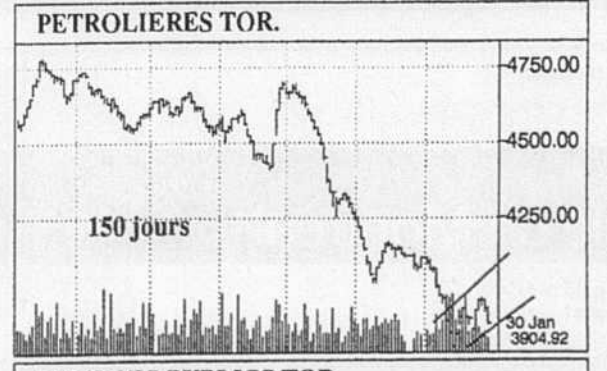
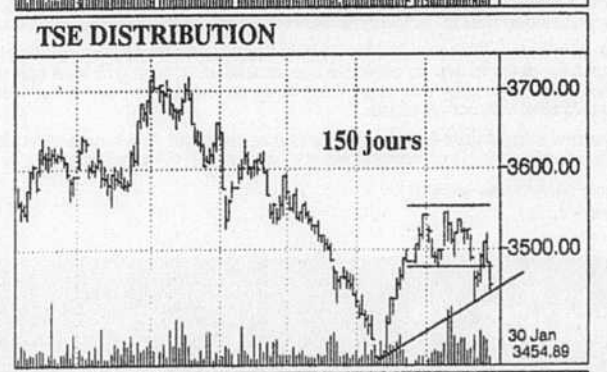
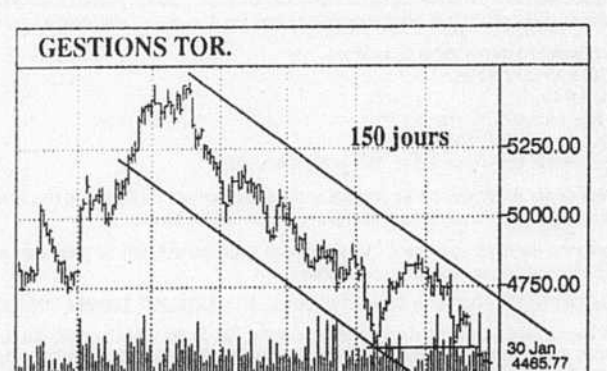
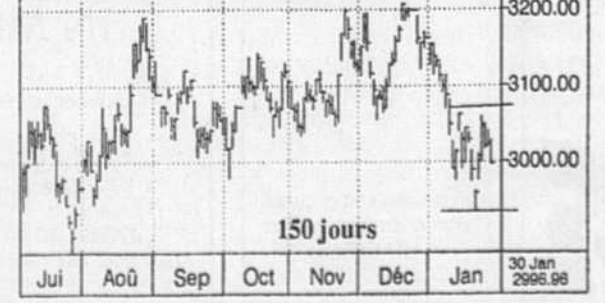
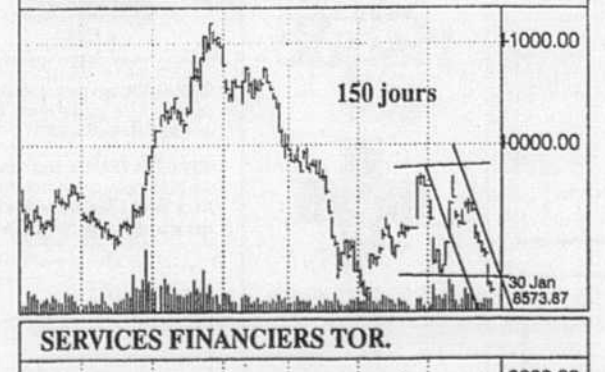
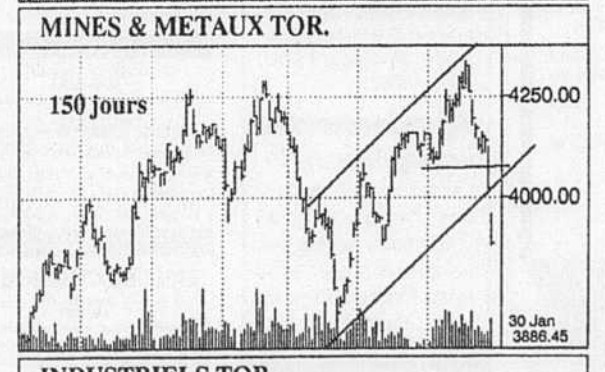
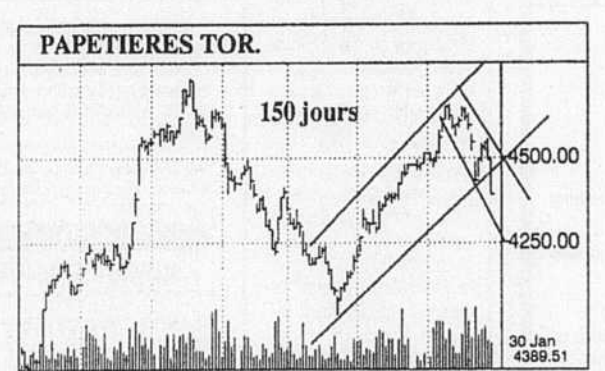
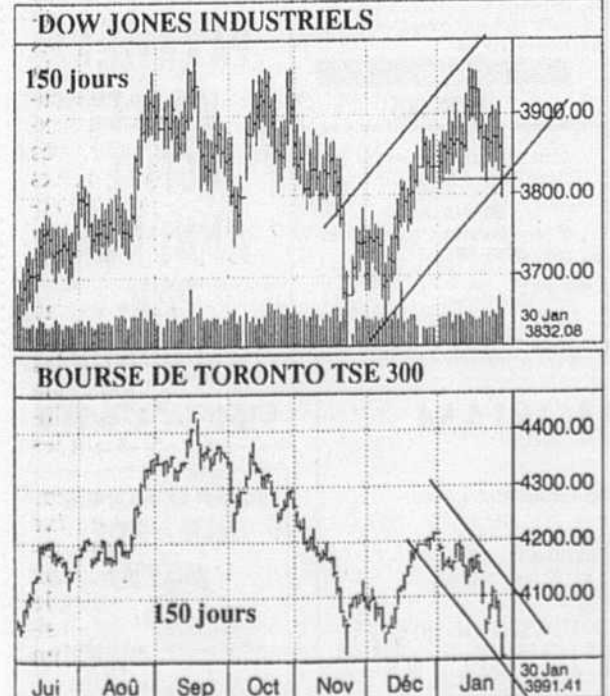
MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Je suis désolé d'avoir eu raison, j'aimerais bien mieux avoir un marché haussier, mais tel n'est pas le cas. Ceux qui ont compris depuis le début de l'année ont protégé leurs profits de 1993 mais les autres ont beaucoup souffert. Dernièrement, j'ai multiplié les avertissements à la baisse et j'ai proposé de sauver les meubles. J'ai dû présenter plus de 34 conférences de plus d'une heure et demie chacune aux salons Epargne-Placements de Montréal devant des milliers d'investisseurs, les avertissant que le marché était dans une situation flétrissant la catastrophe.

Présentement, tel que démontré depuis plusieurs jours, un mouvement de baisse généralisé prend sans cesse de l'ampleur. Pendant que les recommandations vont bon train dans les brochures mensuelles et les conseillers parlent de patience et de long terme quand le marché continue de décrocher.

A New York, la situation est moins critique mais quand même très précaire. Une autre formation horizontale à court terme sur l'industriel est menacée à la baisse.

A Toronto, où les institutions avaient cessé de vendre au début de décembre, le TSE 300 chute lourdement. Les industrielles, les forestières et les minières chutent fortement dans leur nouvelle tendance baissière depuis qu'elles ont rebondi sur leur résistance de l'année. La majorité des autres secteurs baissent comme les pétrolières et le détail chutent aussi. La gestion chute mais moins que les autres et les aurifères sont sur le bord d'un gouffre. Ironie du sort, les immobilières, — le plus pourri des secteurs — montent pour une deuxième journée pendant que les autres chutent. Finalement, les services publics ont résisté et c'est mieux comme ça puisque ils sont sous leur tendance haussière, en danger d'être liquidés encore plus fortement.



DECISION-PLUS
VIDÉOCASSETTE GRATUITE
Découvrez la bourse à la manière de Michel Carignan
(514) 392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM: Indice du marché	10562	1953.36	-20.62	-1.0
XCB: Bancaire	3390	2326.54	-23.29	-1.0
XCO: Hydrocarbures	816	1496.77	-23.00	-1.5
XCM: Mines et métaux	4034	2536.21	-65.23	-2.5
XCF: Produits forestiers	528	2631.48	-34.74	-1.3
XCI: Bien d'Équipement	4439	1862.91	-17.96	-1.0
XCU: Services publics	2031	1843.53	-7.39	-0.4

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	14311	210.63	-2.65	-1.2
TSE 100	*	242.50	-3.40	-1.4
TSE 200	*	239.83	-1.87	-0.8
TSE 300	29618	3991.41	-51.42	-1.3
Institutions financières	3257	2996.96	-25.62	-0.8
Mines et métaux	2728	3886.45	-134.23	-3.3
Pétrolières	2131	3904.92	-47.19	-1.2
Industrielles	8302	2673.74	-49.18	-1.8
Aurifères	3567	8573.87	-71.75	-0.8
Pâtes et papiers	2178	4389.51	-103.20	-2.3
Consommation	1204	6410.72	-69.14	-1.1
Immobilières	181	1946.86	+22.24	1.2
Transport	1294	4681.00	-29.53	-0.6
Pipelines	546	3662.49	+7.36	0.2
Services publics	1595	3214.56	-20.72	-0.6
Communications	622	7585.79	-123.44	-1.6
Ventes au détail	481	3454.89	-27.04	-0.8
Sociétés de gestion	1526	4465.77	-8.34	-0.2

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	15960	719.35	-6.32	-0.9		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	34199	3832.08	-25.91	-0.7		
20 Transports	3920	1503.24	-20.26	-1.3		
15 Services publics	4853	192.53	+0.33	0.2		
65 Dow Jones Composé	42973	1297.33	-9.94	-0.8		
Indice NYSE	*	254.90	-0.99	-0.4		
Indice AMEX	*	400.72	-1.11	-0.3		
S&P 500	*	468.51	-1.88	-0.4		
NASDAQ	*	751.83	-7.08	-0.9		

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
NOVA CP	2452	11.88	11.25	11.38	-0.38	-3.2
COREL CP	1257	15.88	15.13	15.38	-0.63	-3.9
FED INDS LTD A	1126	6.50	6.38	6.50	+0.13	2.0
BARRICK GOLD CP	1121	29.00	28.50	28.63	-0.25	-0.9
LOUVEH	897	0.42	0.38	0.42	+0.04	10.5
METHANEX CP	869	17.88	16.25	16.88	-0.63	-3.6
BK OF NOVA SCOTIA	808	25.25	24.88	25.00	-0.13	-0.5
LAIIDLAW INC B	805	11.13	10.88	11.13		
SLOCAN FOREST	736	18.00	15.83	15.75	+0.38	2.5
ROYAL BANK OF CDA	716	27.25	26.75	26.88	-0.13	-0.5

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
POCO PETR LTD	803	7.25	7.13	7.13	-0.13	-1.8
ARMISTICE RES LTD	549	0.36	0.34	0.34	-0.01	-2.9
BIOCHEM PHARMA	265	20.75	19.88	20.25	+0.25	1.3
METALL MINING CP	251	11.83	11.38	11.38	-0.38	-3.2
NOVA CP	245	11.88	11.38	11.38	-0.38	-3.2
ORIENT RES INC	235	0.22	0.20	0.22	+0.01	4.8
TUX GOLD CP	226	8.50	8.25	8.25	-0.25	-2.9
COCA-COLA	219	5.50	5.00	5.25	+0.40	8.2
ALCAN ALUM LTD	202	34.83	33.50	33.83	-1.38	-3.9
BRESEA RES LTD	202	1.50	1.50	1.50	+0.04	2.7

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

ANNONCES CLASSÉES

Société d'énergie de la Baie James

VENTE DE SURPLUS

Société d'énergie de la Baie James Service Achats-Contrats, 25e étage 500, boul. René-Lévesque Ouest Montréal (Québec) H2Z 1Z9

APPEL D'OFFRES NO 95-003 VENTE DE VINGT ET UN (21) BÂTIMENTS MODULAIRES TERRITOIRE DE LA BAIE JAMES CHANTIER LG 1, LA 1 ET BRISAY

FERMETURE: Le Jeudi 16 février 1995 à 15h30

PRIX DU DOCUMENT: Gratuit

GARANTIE DE SOUMISSION: 1 000\$ PAR UNITÉ SOUMISSIONNÉE

ADMISSIBILITÉ

Seules les personnes, sociétés, compagnies qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société d'énergie de la Baie James peuvent soumissionner.

ARTICLES EN VENTE

- (8) Dortoirs douze et seize personnes - LG 1
(1) Cafétéria - LG 1
(1) Économat - LG 1
(3) Bâtiments bureaux - LA 1 et Brisay
(8) Roulottes de chantier - LG 1 et Brisay

Pour obtenir le document d'appel d'offres ou des informations au sujet de cette vente, veuillez communiquer au (514) 879-6700.

Jocelyne Fortin Chef de service Achats-Contrats

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, NO. 500-05-008041-947 - BREF D'EXÉCUTION - BANQUE ROYALE DU CANADA, Partie demanderesse, -vs- MAURICE MANSEAU, Partie défenderesse. Le 10ème jour de février 1995, à 10h00, au 116, 1ère RUE, à ST-PAUL ILE AUX NOIX, Qc, district de St-Jean, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MAURICE MANSEAU saisis en cette cause, consistant en: 1 Bateau de marque Lepage Craft 53, et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: DANIEL LAROCQUE, huissier du district de Montréal, 514-848-0979, Fax: 514-848-1019.

848-7016. MACERA & ASSOCIÉS HUISSIERS, 31, rue St-Jacques Ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K9.

PRENEZ AVIS QUE ELIZABETH MARIE EMILIE LE FRANÇOIS domiciliée au 1772, rue Francheville à Montréal, Province de Québec H2C 1X9 présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de ELIZABETH MARIE EMILIE FORGET LE FRANÇOIS. Montréal, le 16 janvier 1995 Me DENIS MAIORINO

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE des biens Re: SUCCESSION REAL LANDRY, 240 St-Michel, St-Jean sur Richelieu (Québec) J3B 1T2. L'inventaire peut être consulté au Montréal Trust, 1800 Av. McGill College, 4e étage, Montréal, Qc. H3A 3M9 Montréal, le 30 janvier 1995

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de JEAN GAUVIN, en son vivant domicilié au 2021, rue Atwater, appartement 611,

Montréal, province de Québec, survenu le 18 juin 1994, un inventaire des biens du défunt a été fait par les liquidateurs successoraux, Raymonde Vallée, Marie-Josée Gauvin et Pierre Gauvin, le 19 janvier 1995, devant deux témoins, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Henri-Claude Beaulieu, notaire à l'adresse citée plus haut. Donné ce 24 janvier 1995 Raymonde Vallée, Marie-Josée Gauvin et Pierre Gauvin, Liquidateurs.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-221091-949 CODE NO: AV6109

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT KWONG SUN MARK Partie demanderesse -c-

SU YUN CHEN Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à SU YUN CHEN, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de KWONG SUN MARK. Lieu: Montréal Date: Ce 24 janvier 1995 MICHEL MARTIN, G.A. AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE des biens Re: SUCCESSION MAURICE BHERER, 700, Av. Murray, Québec (Québec) G1S 4V6. L'inventaire peut être consulté au Montréal Trust, 1800 Av. McGill College, 4e étage, Montréal, Qc. H3A 3M9 Montréal, le 30 janvier 1995

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-220930-949

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE GREFFIER ADJOINT DOMINIQUE NGORAN Partie requérante -c-

MARIE-JOSEE COULOMBE Partie intimée ASSIGNATION ORDRE est donné à MARIE-JOSEE COULOMBE, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de MARIE-JOSEE COULOMBE. Lieu: Montréal Date: 27 janvier 1995 DOMINIQUE DIBERNARDO, Greffier adjoint.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

LE GROUPE Boudreau Richard INC. DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: COMMUNICATIONS LAN-VAR INC., dûment incorporée selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 484, Place Trans-Canada, dans la ville et le district de Longueuil, Province de Québec, J4G 1N8. Avis est par les présentes donné que la débitrice précitée a déposé une cession le 19e jour de janvier 1995, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7e jour de février 1995 à 11h00, au bureau du séquestre officiel au 5, Place Ville-Marie, 8e étage, pièce 800, Montréal.

RENSEIGNEMENTS Les personnes désirant des renseignements additionnels sont priées de communiquer avec Mme France Pigeon, c.g.a., Syndic.

355, Des Récollets, Montréal (Québec) H2Y 1V9 Tél.: 849-2100 Téléc.: 849-9292

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Usage conditionnel Conformément au règlement ci-dessus, tout intéressé qui désire formuler des commentaires au Comité exécutif relativement à cette demande doit le faire par écrit au plus tard le 10 février 1995, à l'attention du greffier, bureau R-005, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

AVIS PUBLIC est donné que le Comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 15 février 1995 à 9 h, sera saisi d'une demande d'autorisation pour l'exercice d'un usage conditionnel relativement à la propriété sise au numéro 1626, rue Selkirk.

Cette demande permettrait l'implantation de l'usage «bureau» d'une superficie d'au plus 230 mètres carrés à l'adresse ci-dessus, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1).

Montréal, 27 janvier 1995 Le greffier, Léon Laberge

appel d'offres

Gouvernement du Québec Conseil du trésor Services gouvernementaux

Le ou les présents projets sont assujettis à l'Accord Intergouvernemental sur les marchés du secteur public et ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et territoires des gouvernements signataires.

Projet Description Livraison 000717 Neuf (9) enregistreurs-lecteurs, minimum 16 canaux Quatre (4) enregistreurs-lecteurs, minimum 24 canaux Un (1) poste de gestion pour l'exploitation SEULS LES FOURNISSEURS SPÉCIALISÉS DANS LE DOMAINE DES TECHNOLOGIES D'ENREGISTREMENT SONT INVITÉS À SOUMISSIONNER

Garantie de soumission exigée: - 56 300 \$ sous forme de cautionnement (ou) - 28 150 \$ sous forme de chèque visé, mandat, traite, lettre de garantie irrévocable ou obligations payables au porteur émises ou garanties par le gouvernement du Canada ou celui d'une province ou d'un territoire visé par cet accord et dont l'échéance ne dépasse pas cinq (5) ans.

CLÔTURE DES SOUMISSIONS: LE 14 FÉVRIER 1995 À 15 H

000718 60 000 écussons brodés SEULS LES MANUFACTURIERS CANADIENS D'ÉCUSSONS BRODÉS SONT ADMIS À SOUMISSIONNER.

000719 630 paires de bottes de sécurité SEULS LES MANUFACTURIERS CANADIENS DE CHAUSSURES SONT ADMIS À SOUMISSIONNER.

CLÔTURE DES SOUMISSIONS: LE 16 FÉVRIER 1995 À 15 H

Prix des documents: 20 \$ non remboursables, en argent comptant ou sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre du Fonds des approvisionnements et services — Direction des acquisitions.

Les conditions d'appel d'offres sont contenues dans les documents disponibles au: Fonds des approvisionnements et services Bureau des appels d'offres Édifice Lomer-Gouin 575, rue Saint-Amable, 4e étage Québec (Québec) G1R 5N9 Pour information: Mme Lise Morin, tél.: (418) 643-5438

Le directeur général des achats se réserve le droit, au moment de l'analyse des soumissions, de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse. Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée, à l'heure et à la date indiquées.

PROGRAMME D'OBLIGATION CONTRACTUELLE — ÉGALITÉ DANS L'EMPLOI Tout fournisseur du Québec dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés doit, pour se voir adjuger une commande de 100 000 \$ et plus, s'engager au préalable à implanter un programme d'accès à l'égalité dans l'emploi, conforme à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec (L.R.Q., c. C-12) ou détenir une attestation d'engagement à cet effet.

De même, un fournisseur hors du Québec mais au Canada dont l'entreprise compte plus de cent (100) employés, devra fournir au préalable une attestation à l'effet qu'il s'est déjà engagé au programme d'équité en emploi de sa province ou de son territoire s'il en est ou, à défaut, à un programme fédéral d'équité en emploi.

Ces obligations s'appliquent également pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ et plus, s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent (100) employés. Le directeur général des achats Michel Gagnon, ing.

Québec

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Règlement Avis public est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 12 décembre 1994, a adopté le règlement suivant: 94-154 Règlement autorisant un emprunt de 10 039 383,04 \$ pour dépenses en capital. Montréal, le 31 janvier 1995 L'avis de la Communauté urbaine de Montréal sur le règlement 94-154 a été donné le 15 décembre 1994. Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales le 24 janvier 1995. Le greffier, Léon Laberge

Montréal, le 31 janvier 1995

HIVERACTIF PARTICIPATION image of a person ice skating

ANNONCES CLASSÉES

I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 A 16H00 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS A AHUNTSIC, luxueux condo au Square Grasset. Grande unité de coin, 1204 p.c., 2 c.c., 5e étage, balcon, très ensoleillé, climatisation centrale, garage intérieur, à proximité du Centre récréatif Claude-Robillard et de piste cyclable, 8708 André-Grasset. 148,000\$. 385-3571.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER ESTRIE-COMPTON, maison 3 c.c., foyer, domaine privé, lac, ski de fond, jour/sem.. (514) 847-4611, (819) 835-9476.

176 CHALETS À LOUER LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Semaine 256-0179.

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES ADJ. PLAZA ST-HUBERT. 35,000 p.c., idéal pour église, centre culturel, centre médical. Aubaine! 932-1630.

251 BUREAUX À LOUER VILLE LASALLE, luxueux, 2 c.c., meublé, très éclairé, foyer, garage. Services à proximité. Autobus à 1 min., 2 étages. 769-1790 après 16h.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL PETITE RIVIERE ST-FRANCOIS Charlevoix, maison ancienne rénovée, 6 c.c., vue sur le fleuve, grand garage. Terrain 100 X 100 p.c., 7 km. massif ski. 69,500\$. (418)632-5512 (jour), 632-5518 (soir).

130 MAISONS DE CAMPAGNE VAL ST-COME, 9 acres, 2 lacs, 1500 pi. de rivière; mobilier, 2 chalets. 886-9750, 114,000\$.

135 TERRAINS MAGOG (chemin Georgeville) Terrain 3 acres Domaine Country Club. Vue magnifique Lac Memphrémagog, Mont Orford, Owl's Head, 79,500\$. TFS + TVO incl. Pas d'agent. 659-2064.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER DE MAISONNEUVE E. Près Radio-Canada, luxueux 3 1/2, poêle, frigo, lav/séch. intégrés. 523-9647, 642-1285.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4,000\$/US/sem. 592-5900

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819) 322-6616.

135 TERRAINS MAGOG (chemin Georgeville) Terrain 3 acres Domaine Country Club. Vue magnifique Lac Memphrémagog, Mont Orford, Owl's Head, 79,500\$. TFS + TVO incl. Pas d'agent. 659-2064.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER DE MAISONNEUVE E. Près Radio-Canada, luxueux 3 1/2, poêle, frigo, lav/séch. intégrés. 523-9647, 642-1285.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4,000\$/US/sem. 592-5900

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819) 322-6616.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4,000\$/US/sem. 592-5900

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819) 322-6616.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4,000\$/US/sem. 592-5900

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819) 322-6616.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4,000\$/US/sem. 592-5900

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819) 322-6616.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4,000\$/US/sem. 592-5900

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819) 322-6616.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4,000\$/US/sem. 592-5900

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819) 322-6616.

DÉCÈS

FRÈRE MICHEL LEMIRE, O.M.I. À Ottawa, à l'Édifice Deschâtelets, le 28 janvier 1995, est décédé le Frère Michel Lemire, O.M.I., il est né le 7 janvier 1917, à Baieville (Yamaska) de Philippe de Néri et d'Almèzème Lemire.

Entré chez les Oblats de Marie Immaculée en 1935, il a travaillé au Séminaire de Chambly et, de 1938 à 1947, il fut missionnaire à la Baie James. Il vint ensuite à Rougemont (1947-1952), à Saint-Marc de Figueray, à l'École Montfette et à la ferme Saint-Joseph de l'université d'Ottawa. Il était bon agriculteur et très dévoué. Depuis 1968, le Frère Lemire demeurait à la Communauté Roy, 175 Main, Édifice Deschâtelets.

Il laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces dont l'abbé Jonathan Lemire et l'abbé Louis Lemire; le P. François Lemire, O.M.I., est son cousin.

Aujourd'hui, lundi 30 janvier à 19h30, il y aura office des défunts et demain, le 31, à 14h00, funérailles à l'église du Sacré-Cœur d'Ottawa. L'inhumation se fera au cimetière: Racine, Robert et Gauthier.

SOEUR JACQUELINE COUSINEAU À Montréal, le 30 janvier à l'âge de 77 ans est décédée Soeur Jacqueline Cousineau (S.S.-Aline-des-Anges) native de Ste-Anne-de-Bellevue.

Soeur Jacqueline Cousineau a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame, en 1939.

Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, ses frères et sœurs et belle-sœur: M. et Mme Fernand Cousineau (Adrienne Mitchell), Mme Paulette Cousineau (feu James Houston), M. et Mme Roger Cousineau (Thérèse Chevalier), M. et Mme Marcel Girard (Carmen Cousineau), Mme Nelly Cousineau (feu Vincent Cousineau) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle sera exposée à la Maison mère, 4873 ave Westmount, à Westmount, le 31 janvier de 16h00 à 21h00. Les funérailles auront lieu le 1er février à 14h00 dans la chapelle de la Maison mère.

Inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Direction Alfred Dallaire Inc.

FLEUR-ANGE LANCAULT À l'hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville est décédée à l'âge de 86 ans Mlle Fleur-Ange Lancault demeurant à la Résidence St-Laurent à Ville St-Laurent et autrefois de St-Jean-sur-Richelieu, retraitée de l'enseignement. Elle laisse dans le deuil: Sa sœur Sr. Paule Lancault de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, ainsi que plusieurs neveux et nièces parents et amis(es).

Exposée lundi le 30 janvier à 19h00 à la résidence funéraire Le Sieur & Frère Ltée, 114 rue St-Jacques, St-Jean-sur-Richelieu; ses funérailles auront lieu mercredi le 1er février 1995 à 14h00 en la cathédrale de St-Jean suivie de l'inhumation au cimetière de St-Jean Au lieu de fleurs que les dons soient dirigés vers la fondation «Les oeuvres Marie-Gérin Lajoie inc: 1130 Boul. St-Joseph est, Montréal H2J 1L4. Heures de visite: Lundi 19h00 à 22h00, mardi 14h00 à 17h00 et de 19h00 à 22h00, mercredi dès 12h00.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR DU QUÉBEC Chambre Civile DIVISION DES PETITES CRÉANCES 1 est rue Notre-Dame, ch. 3.150 Montréal, Qc H2Y 1B6

Il est ordonné aux intimés(es) ci-dessous mentionnés(es) de comparaître dans un délai de trente (30) jours. Des copies de requête ont été laissées au greffe de cette Cour à votre intention.

Table with 3 columns: Dossiers, Requérants(es), Intimés(es). Lists various court cases and parties involved.

Montréal, le 26 janvier 1995 Nicole POULIN La Greffière

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 grid for crossword puzzle

HORIZONTALEMENT 1- Tronc d'arbre abattu. — Contraction douloureuse. 2- Zone de l'atmosphère. 3- Dégradation. — Activer. 4- Fleuve sibérien. — Patte-nageoire. 5- Prêtre attaché au culte d'un dieu particulier (Antiq. rom.). — Rempli. 6- Débarbouillent. — Singe-araignée. 7- Cétone de la racine d'iris. — Petit nom. 8- Ordonnance. — Parasite des arbres. — Truicide. 9- Thymus du veau. — Pause. — Étain. 10- Tabouret. — Trait d'union. 11- Soufflante. 12- Ventil. — Greffas.

VERTICALEMENT 1- Arbre tropical. — Aperçu. 2- Ruse. 3- Associé. — Jouxta. 4- Tombeau. — Saison. 5- Alcaloïde. — Influen-cer. 6- Possèdent. — Pluie congelée. 7- Partie du pneu. — Non altéré. 8- Ville du Nevada. — Mélodie. 9- Sécheresse. — À toi. 10- Parallèlement. — Période d'activité sexuelle. 11- Trompera. 12- Altération de la voix.

Solution d'hier 1. CILABRE 2. SÈPTE 3. ANON 4. TIGRIS 5. LUTIN 6. EMPENNÉ 7. OLTE 8. BÉBÉ 9. BÉBÉ 10. OVIN 11. NOTAR 12. SON SEKE

FAITES PARAÎTRE VOTRE PETITE ANNONCE PAR TÉLÉCOPIEUR! 985-3340

AIDER LE MONDE MOT À MOT L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement Pour renseignements, composer le 1-800-661-2633

DONS IN MEMORIAM DU QUÉBEC 376A, boul. Saint-Joseph Est, Montréal (Québec) H2T 1J6 Cartes Visa et MasterCard acceptées No d'enregistrement: 0964908-03

SPORTS

Le gardien des Nordiques est choisi le joueur de la semaine

Un premier honneur pour Fiset

FRANÇOIS RATTÉ
PRESSE CANADIENNE

Québec — Principal artisan des quatre victoires des Nordiques en autant de matchs en cette reprise des activités de la LNH, le gardien Stéphane Fiset a été sélectionné, hier, le joueur de la semaine dans le circuit Bettman. C'est la première fois que je reçois pareil honneur. Je considère cette sélection comme un bon. Mais il n'y a rien qui me fait plus plaisir que notre fiche de 4-0. Fiset n'a pas volé son titre puisqu'il a réussi un jeu blanc, conservé une moyenne de but de 1,25, et présenté un pourcentage d'efficacité de ,959 en plus d'inscrire quatre victoires. J'essaie de bien jouer. Tant mieux si la qualité de mon jeu est reconnue. J'ai confiance en mes moyens et l'équipe joue bien. Résultat, nous avons entrepris la saison sur une note positive», commente le gardien de 24 ans qui entend garder les deux pieds bien sur terre. «De la façon dont l'équipe performe devant moi, je ne peux faire autrement que de bien jouer», ajoute Fiset en insistant sur l'appui qu'il reçoit de la part de ses coéquipiers depuis le premier match à Philadelphie il y a une dizaine de jours. «Tous les joueurs sont conscients de leur jeu défensif. Tout le monde redouble d'ardeur dans notre territoire. Plusieurs points ont été corrigés comparativement à la saison dernière sans compter la présence d'un nouvel entraîneur qui y est certainement pour quelque chose.»

Trois gardiens considérés
Au scrutin, Fiset a devancé l'ailier droit Jaromir Jagr des Penguins de Pittsburgh (5 buts et quatre aides en cinq matchs) et deux autres gardiens. Le vétéran Ken Wregget des Penguins (fiche parfaite de 5-0 avec une moyenne de 3,00) et la recrue Blaine Lacher des Bruins de Boston (dossier de 3-1 avec une moyenne de 0,98) se sont également signalés. De son côté Fiset, qui a le meilleur début de saison de sa jeune carrière, a entrepris la saison le 21 janvier à Philadelphie en repoussant 29 de 30 tirs dans un gain de 3-1 des Nordiques. Trois jours plus tard, il a stoppé 29 de 30 rondelles dans un gain de 4-1 sur les Capitals de Washington. Vendredi dernier à Buffalo, Fiset a effectué 30 arrêts lors d'un triomphe de 7-3 des Fleurdelisés sur les Sabres. Finalement, le gardien des Nordiques a terminé la semaine en réalisant un blanchissage aux dépens des Rangers de New York, les champions de la coupe Stanley. «J'ai repris plaisir à jouer au hockey en 1995. Je me présente à l'arène sans me laisser déranger par les choses sur lesquelles je n'ai aucun contrôle. Auparavant, je me mettais un peu trop de pression sur les épaules», raconte celui qui sera de nouveau devant le filet ce soir alors que les Nordiques recevront la visite des Flyers. «On a toujours hâte de revenir dans le feu de l'action quand tout va bien. Il suffit maintenant de s'assurer que les choses continuent de bien aller.»

Canadien

Un as, deux trouvailles et une cloche

Demers offre son analyse au début de saison agité de son équipe

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Tampa — On annonçait la catastrophe, mais le Canadien s'est envolé vers la Floride avec une fiche fort respectable de 2-1-1 en ce début de saison tourmenté, et qui continue de l'être: Donald Brashear a en effet raté l'avion hier et il a plutôt été invité à retourner à Fredericton. Jacques Demers, lui, s'est livré à une rapide analyse fort réaliste de son équipe. Les principaux points se résument ainsi: Benoît Brunet, qui joue son meilleur hockey, selon lui, et Brian Savage ont impressionné, mais l'entraîneur en attend plus de Vincent Damphousse et Brian Bellows. Il n'y a plus de place pour Paul DiPietro et à la défense, Yves Racine lui apparaît comme «toute une trouvaille». Des éloges aussi pour Jim Montgomery, qui n'a pas donné un seul but depuis qu'il est utilisé en désavantage numérique. «Le problème, a estimé Demers, c'est qu'on nous compare avec les Nordiques. On n'a qu'à continuer à jouer de la même façon.» Mais Demers n'est pas dupe et à au moins deux reprises déjà, il a lancé, en termes à peine déguisés, un appel au secours à Serge Savard pour renflouer son attaque: «On a obtenu 16 chances de marquer contre cinq et quatre équipes a marqué deux buts», a-t-il constaté à propos du match de dimanche contre Philadelphie.

Demers a prétendu qu'il n'était pas déçu par DiPietro. Le problème, c'est qu'il voit en lui un centre avant tout offensif qui peut difficilement se justifier sur un troisième ou quatrième trio et qui se trouve devancé au centre par John LeClair, Kirk Muller («plus à l'aise au centre») et Savage («qui est plus gros, plus difficile à sortir du jeu»). Jim Montgomery, lui, est excellent en désavantage numérique et ne place pas son équipe dans le trouble dans un quatrième trio.

Des fleurs pour Brunet

«Serge m'a dit que j'allais aimer Savage, a encore raconté Demers. Mais le gars clôt sur ce trio, c'est Benoît Brunet. C'est le gars qui fait toute la différence. Il tue encore bien les punitions, mais il apporte de l'attaque. A chaque fois que Brunet est sur la glace, il se passe quelque chose.»

«Il joue présentement son meilleur hockey», a résumé Demers.

«C'est probablement vrai, offensivement en tout cas», a admis Brunet, qui n'est pas du genre à se vanter, même après avoir été choisi deux fois de suite la première étoile.

«On dirait qu'on est fait pour jouer ensemble, a-t-il dit de Savage. Il n'est pas si jeune, ce n'est pas comme une recrue de 20 ans. Il voit bien le jeu, il est solide et il gagne ses mises au jeu.» Mais c'est sur Damphousse et Bellows, que Demers mise prioritairement pour l'attaque, et il n'est pas satisfait de leur rendement.

De Damphousse, Demers s'est dit d'accord avec ce qu'aurait déclaré Serge Savard et il a hâte qu'il se mette en marche: «Il est payé comme le numéro un et il se doit de produire pour nous à chaque soir. Il n'est pas mauvais, il est même bon, mais il doit être dominant. Bon ce n'est pas assez pour lui. Il a l'habitude d'en arracher en début de saison mais là on est au milieu de la saison...»

Damphousse totalise deux buts et une passe en quatre matchs.

Renvoi

Quant à Bellows, auteur de cinq tirs au filet lors du match d'ouverture à New York mais peu visible depuis, il n'a pas un seul petit point à sa fiche, mais c'est un joueur qui a tous les jours produit en série. Demers a déclaré qu'il préférerait ne pas s'étirer sur son sujet, ce qui en dit long: «C'est un marqueur, on a besoin de lui pour la mettre dedans», a-t-il résumé.

«Il on peut se mettre à marquer des buts, on a vraiment trois bons tris équilibrés», a conclu l'entraîneur.

Plutôt que de se balader de Tampa à Miami, Brashear a mis le cap sur «Freddy Beach» et c'est Gerry Fleming qui prendra sa place dans la formation ce soir face au Lightning de Tampa Bay.

«Le problème, c'est qu'on nous compare aux Nordiques.»

Pour la deuxième fois en moins d'une semaine, la recrue du Canadien s'est mise dans le pétrin, mais cette fois c'est beaucoup plus grave: le gros ailier a raté l'avion pour Tampa qui quittait Montréal à 8h55 hier matin. Jacques Demers ne l'a pas pris. Il a immédiatement recommandé à Serge Savard de le retourner à Fredericton, et ça risque d'être pour longtemps.

Ajoutez l'incident Gilbert Dionne... Décidément, le Canadien connaît un début de saison agité à l'extérieur de la patinoire.

«Il n'y a absolument aucune excuse et je n'ai eu aucune hésitation. C'est à Fredericton et vas-y vite à part ça», a lancé Demers.

Ce n'est pas la première fois que Brashear crée de petits remous. L'an dernier dans l'autobus de l'équipe, il avait refusé de céder sa place au vétéran Ron Wilson qui voulait jouer aux cartes avec son voisin.

Demers a pu parler à Brashear à son arrivée à Tampa mais il n'avait pas du tout changé d'avis. Brashear a accepté sa rétrogradation (il n'avait guère le choix) et il devait quitter Montréal en auto hier soir. Il subira en même temps une baisse de salaire importante.

Attention aux Sénateurs...

Ottawa (PC) — Alexandre Daigle, 19 ans. Radek Bonk, 19 ans. Stan Neckar, 19 ans. Radim Bicanek, 20 ans. Pavol Demitra, 20 ans. Alexei Yashin, 21 ans. Même si les Sénateurs d'Ottawa ne remportent pas un seul match cette saison, les partisans de la pire équipe de la LNH peuvent se réjouir en songeant à l'avenir. Un match nul de 2-2 des Sénateurs obtenu face aux Sabres de Buffalo dans leur match d'ouverture a permis aux amateurs de découvrir une relève qui pourrait assurer l'avenir de la concession. «Vous avez vu des jeunes jouer avec beaucoup d'assurance», a déclaré l'entraîneur Rick Bowness. Il avait raison. Les 10 575 spectateurs qui ont rempli le centre municipal d'Ottawa

ont pu admirer Neckar, un défenseur tchèque dont les mises en échec ont ralenti plus d'un rival. Contre Buffalo, Neckar a été le meilleur défenseur des Sénateurs au point où Bowness n'a pas hésité à l'envoyer dans la mêlée dans les derniers instants du match. Les amateurs ont également apprécié le jeu de Demitra, un ailier tchèque qui a réussi à s'échapper avant d'être frustré par Dominik Hasek, le gardien des Sabres. Ils ont aussi vu Daigle, pourtant si timide à sa première saison, récupérer une rondelle en bousculant les défenseurs Doug Houda et Petr Svoboda dans la zone des Sabres. Et après avoir vivement applaudi le récalcitrant Yashin, ils ont été témoins des derniers tours de magie du Russe. Yashin a été une menace à

chacune de ses présences, dominant l'adversaire tant par sa force que par son habileté. «Ottawa est certainement une équipe améliorée», a convenu l'entraîneur des Sabres, John Muckler. «Yashin est particulièrement impressionnant!» Il n'y a que Bicanek et Bonk qui ne semblent pas encore s'ajuster au jeu de la LNH. Durant le lockout, Bicanek a joué à Belleville, dans la Ligue junior de l'Ontario, et il possède un excellent tir. Quant à Bonk, il a fait sensation avec le Thunder de Las Vegas de la Ligue internationale. Mais il lui arrive de se traîner les pieds... «Les victoires viendront. Nous voulons être du calibre de la LNH rapidement et nous y arriverons», a conclu Bowness.

Super Bowl

Des lendemains qui déchantent

ASSOCIATED PRESS

Miami — Les gagnants au Super ont rarement le temps de savourer pleinement leur victoire qu'il faut déjà répondre à toutes sortes d'interrogations. C'a été le cas des 49^{es} de San Francisco, au lendemain de leur écrasante victoire de 49-26 sur les Chargers de San Diego au Super Bowl, dimanche. George Seifert et Steve Young ont passé leur temps hier sur la défensive. Que feront les 49^{es} si les coordinateurs Mike Shanahan (attaque) et Ray Rhodes (défensive) quittent les rangs pour accepter des postes ailleurs? Que feront les 49^{es} si Ricky Walters et Deion Sanders vont faire sauter la banque d'une autre équipe et que Jerry Rice prend sa retraite? Comment San Francisco évitera-t-il de s'asseoir sur ses lauriers après une saison quasi parfaite? Tout un post-mortem. Les 49^{es} venaient à peine de compléter une saison remplie d'exploits qui s'est conclue de la seule façon possible: par une victoire écrasante

au Super Bowl. Comme le disait le propriétaire de l'équipe à propos de la philosophie d'ensemble prônée par Eddie DeBartolo. «Si vous gagnez, c'est l'embrassade et le champagne. Si vous perdez, c'est la mort.» Ce ne fut pas tout à fait ce qui s'est passé hier. En lieu, Young et Seifert, encore fatigué d'une soirée pleine de réjouissances, ont fait la pause pour quelques secondes avant de répondre. Pour l'instant, il n'y a pas de problème. Le fait demeure que les 49^{es} sont dans une situation fort agréable. Même avec plusieurs joueurs autonomes acquis cette saison, les 49^{es} se classaient au 16^e rang sur 28 au chapitre du plafond salarial, avec 1,6 million \$ seulement accordé aux bons. Il apparaît qu'il sera difficile de s'entendre avec Sanders et puis qu'il sera difficile de garder Walters et toute une batterie de joueurs qui renégocieront leur contrat. Shanahan serait déjà à Denver tandis que Rhodes pourrait se retrouver à Philadelphie ou avec les Rams. Une question demeure: les 49^{es} vont-ils répéter leur exploit l'an prochain?

Championnat du monde de F1

Schumacher prêt pour la passe de deux

Donzano Veneto, Italie (AP) — Pour Michael Schumacher comme pour son écurie Benetton, la saison 1995 de F1, sera celle de la reconduction du doublé conducteur-conducteur. «Nous avons le potentiel pour réussir le doublé cette année», a déclaré Schumacher hier, lors de la présentation de la nouvelle Benetton, désormais propulsée par le moteur Renault. «Je veux le dire haut et fort. Notre but est de rester au sommet, et de remporter à la fois (comme en 1994) les titres conducteur et marque», a renchéri Flavio Briatore, le patron de l'écurie italienne. Schumacher, sacré en extremis dans le dernier Grand Prix en Australie, après une lutte au couteau avec le Britannique Damon Hill (Williams-Renault), s'attend à un nouveau mano à mano avec l'écurie franco-britannique. «Pour moi, Williams sera l'écurie à battre», a souligné Schumacher, premier Allemand sacré champion du monde. Benetton motorisé par Ford l'an dernier, bénéficiera cette saison

comme Williams, du nouveau V-10 Renault de trois litres. «C'est une grosse responsabilité de fournir des moteurs aux deux meilleures écuries de F1», a déclaré Patrick Faure, le directeur de Renault, lors de la présentation de la voiture dans les environs de Venise. «Nous serons loyaux en fournissant les mêmes moteurs aux deux équipes.» Le contrat de Benetton et de Renault court jusqu'en 1997. Alors que quelques écuries souhaitent opter pour deux pédales, la Benetton-Renault en aura trois, pour l'accélération, le freinage et le débrayage. Schumacher sera épaulé par le Britannique Johnny Herbert, bien remis de sérieuses blessures à la cheville et à la jambe survenues en 1988. Le pilote essayeur de la Benetton-Ford sera le Néerlandais Jos Vers-tappen. Le championnat du monde de F1 doit débuter le 12 mars en Argentine. Mais il est possible qu'il ouvre à la même date au Brésil, pour permettre à l'Argentine de figurer son circuit qui hériterait du deuxième Grand Prix de la saison.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi
 Québec 2 Rangers 0
 Toronto 2 Calgary 1
 Vancouver 3 St-Louis 1
 Montréal 5 New Jersey 1
 Ottawa 2 Buffalo 2
 Los Angeles 4 Winnipeg 2
 Detroit 5 Edmonton 2
 San Jose 3 Dallas 2
 Philadelphie 2 Boston 1
 Florida 2 Hartford 1
 Tampa Bay 4 Islanders 1

Dimanche
 Pittsburgh 4 Washington 1
 Philadelphie 2 Montréal 2
 Chicago 6, Los Angeles 3

Hier
 Florida à Boston
 Ottawa à Rangers
 Toronto à Dallas
 Detroit à Edmonton
 Chicago à San Jose

Ce soir
 Philadelphie à Québec
 Buffalo au New Jersey
 Montréal à Tampa Bay
 Islanders en Floride
 Anaheim à St-Louis

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

PJ	G	D	N	bp	bc	pts
Pittsburgh	5	5	0	0	23	15 10
Québec	4	4	0	0	17	5 8
Buffalo	5	3	1	1	14	13 7
Boston	4	3	1	0	8	4 6
Montréal	4	2	1	1	11	8 5
Hartford	5	1	2	2	10	9 4
Ottawa	4	0	2	2	10	14 2

Section Atlantique

NY Islanders	5	2	2	1	12	16 5
Philadelphie	6	2	3	1	12	16 5
Florida	5	2	3	0	14	14 4
Tampa Bay	5	2	3	0	14	17 4
Washington	5	1	3	1	8	15 3
NY Rangers	5	1	4	0	9	11 2
New Jersey	4	0	3	1	4	10 1

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	5	4	1	0	21	11 8
St. Louis	5	3	2	0	20	13 6
Chicago	5	3	2	0	19	14 6
Dallas	4	2	1	1	11	7 5
Toronto	5	2	2	1	14	13 5
Winnipeg	6	1	4	1	15	21 3

Section Pacifique

San Jose	4	3	1	0	12	9 6
Anaheim	5	3	2	0	14	15 6
Calgary	5	2	2	1	15	15 5
Edmonton	5	2	3	0	13	19 4
Vancouver	5	1	3	1	10	21 3
Los Angeles	6	1	4	1	16	22 3

ASSOCIATION DU DIABÈTE DU QUÉBEC INC.



MONSIEUR MICHEL W. PETIT
Président et chef de la direction
Trust Général du Canada

L'Association du diabète du Québec est heureuse d'annoncer que monsieur Michel W. Petit, président et chef de la direction du Trust Général du Canada, assumera la présidence de la campagne annuelle de collecte de fonds auprès des grandes entreprises, succédant ainsi à monsieur J. Roy Firth.

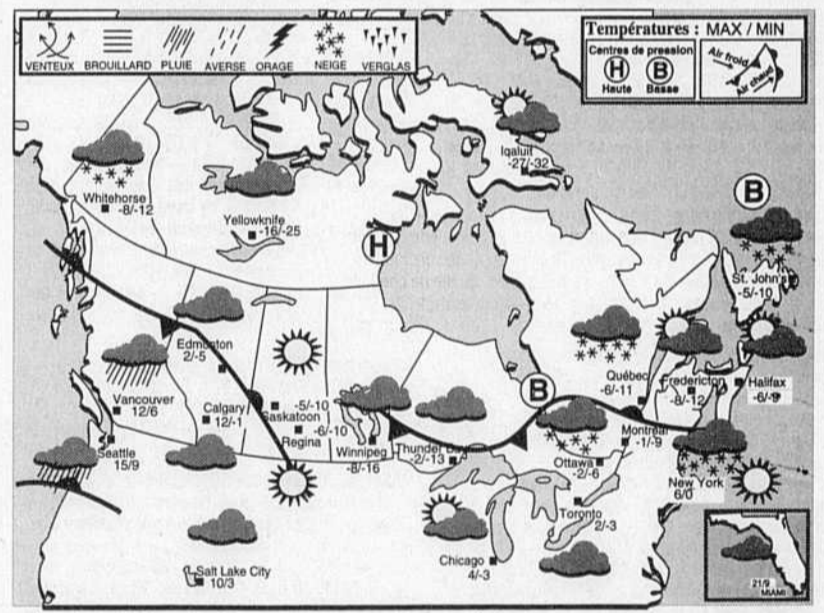
Ouvrant dans le domaine de la haute finance depuis plus de trente ans et plus spécialement, dans le domaine fiduciaire, monsieur Petit est diplômé des universités Concordia et Mc Gill. Engagé dans une carrière des plus satisfaisantes, monsieur Petit est très impliqué dans le milieu socio-économique du Québec en tant que membre de plusieurs conseils d'administration et leader de quelques campagnes de collecte de fonds importantes. Il a également eu l'honneur de recevoir «la médaille commémorative dans le cadre du 125^e anniversaire du Canada» en reconnaissance de sa contribution significative au bien-être de ses compatriotes, de sa communauté et de son pays.

L'Association du diabète du Québec est persuadée que sous la direction de monsieur Petit, la campagne de sollicitation des grandes entreprises sera un succès.

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max -1	min -9	max -4	-17/-9	-17/-7



Situation générale:

Un peu de neige et doux. Une perturbation sur le nord de l'Ontario continuera de glisser lentement vers le Québec mardi. Avant déjà commencé à tomber durant la nuit, une faible neige se propagera sur le sud-ouest et le centre mardi. Les accumulations prévues devraient demeurer sous la barre des cinq centimètres. Les vents légers du secteur sud qui accompagnent la perturbation contribueront à adoucir un peu le temps. Mercredi, la perturbation continuera sa trajectoire vers l'est et apportera un peu de neige sur les régions du bas du fleuve. Dans l'ouest, la faible neige cessera graduellement. La température sera à la baisse sur le nord-ouest québécois.

près de 5 cm. Min.: -10. Max.: -2. Vents de 15 à 30 km-h. Mercredi: nuageux avec averses de neige. Min.: -11. Max.: -6.
Montréal: Faible neige intermittente. Min.: -9. Max.: -1. Vents de 15 à 30 km-h. Mercredi: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses de neige. Min.: -8. Max.: -4.
Trois-Rivières, Drummondville et Québec: Faible neige intermittente. Min.: -14. Max.: -3 à -8. Mercredi: faible neige intermittente. Min.: -11. Max.: -5.
Estrie et Beauce: Faible neige intermittente. Min.: -11. Max.: -2. Vents de 15 à 30 km-h. Mercredi: faible neige intermittente. Min.: -8. Max.: -3.
Lac-Saint-Jean, Saguenay, La Tuque et réserve faunique des Laurentides: Neige intermittente. Accumulation de près de 5 cm. Min.: -14 à -17. Max.: -6 à -9. Mercredi: faible neige intermittente. Min.: -13. Max.: -8.
Charlevoix et Rivière-du-Loup: Ennuagement débutant de neige intermittente subséquent après-midi. Min.: -16. Max.: -7. Mercredi: faible neige intermittente. Min.: -12. Max.: -6.
Rimouski et Matapédia: Ciel variable. Devenant nuageux en après-midi avec faible neige débutant en fin de journée. Min.: -17. Max.: -10. Mercredi: faible neige. Min.: -12. Max.: -8.

Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie: Ciel variable. Devenant nuageux en soirée. Min.: -18. Max.: -12. Mercredi: faible neige. Min.: -13 à -18. Max.: -6 à -9.
Gaspé et parc de Forillon: Ciel variable. Devenant nuageux en soirée. Min.: -18. Max.: -12. Mercredi: faible neige. Min.: -13 à -18. Max.: -6 à -9.
Baie des Chaleurs: Ciel variable. Devenant nuageux en soirée. Min.: -18. Max.: -12. Mercredi: faible neige. Min.: -13 à -18. Max.: -6 à -9.
Baie-Comeau: Ensoleillé avec passages nuageux le matin. Ennuagement graduel en après-midi suivi de faible neige intermittente. Min.: -21. Max.: -10. Mercredi: faible neige. Min.: -14. Max.: -7.
Sept-Îles: Ciel variable. Min.: -22. Max.: -12. Mercredi: faible neige. Min.: -21. Max.: -11.
Minganic et Anticosti: Ciel variable. Min.: -20. Max.: -12. Mercredi: faible neige. Min.: -21. Max.: -9.
Lever7h17
Coucher16h59

Prévision à long terme pour Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max -6	min -11	max -5	-19/-9	-20/-8

Prévision à long terme pour OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
max -2	min -6	max -3	-20/-10	-20/-8

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



10, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — La cloche et l'idiot sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Nell (v.f.) sam. dim. 13h, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Richie Rich (v.f.) sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Junior (v.f.) 21h, dern. rep. ven. sam. 23h — Harcèlement sam. dim. 14 h 15, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — La princesse des cygnes sam. dim. 12 h 30, 15 h 10

17 h 20 — Exolca 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25 — Star Trek: Generations 13 h 45, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 20 — Interview with the Vampire 13 h 20, 16h, 18 h 45, 21 h 15 — Stargate 13 h 25, 16 h 15, 19h, 21 h 20; lun 13 h 25, 16 h 15, 21 h 20

Swellock, Bach, Weckmann et Buxtehude.
FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200, Vincent-d'Indy, salle B-484 (363-6427) — Le 2 février à 20h: récital de flûte avec Isabelle Cossette, Au piano, Jean Marchand, à la harpe, R. Rodriguez, alto, Laura Wilcox, clarinette, Rachet Ménard...
MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755, Botrel (872-2157) — Le 31 janvier à 20h: le pianiste Michel Kozlovsky présente en concert l'intégrale des 27 études de Chopin.

MAISON THÉÂTRE: 255, Ontario Est (288-7211) — Du 18 janvier au 5 février: L'Arrière Scène présente «Alphonses» (pour 7 ans et plus) de Wajdi Mouawad, mise en scène de Serge Marois, avec Emmanuel Bloudeau.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353, Ste-Catherine Est (253-8974) — Salle Fred Barry - Du 17 janvier au 4 février 1995: Le Groupe multidisciplinaire de Montréal présente «1968», mise en scène de Jean-Luc Denis. Avec Catherine Lachance, Caroline Lavoye, Susy Marinier, Luc Morissette et autres.
SALLE CLARA LICHTENSTEIN: 555, Sherbrooke Ouest (398-4547 ou 398-5145) — Le 3 février à 20h: Ryan McClelland, au piano, interprète des oeuvres de Chopin, Eckhardt-Gramatté et Prokofiev.
SALLE ÉMILE-LEGAULT: 613, Ste-Croix, Saint-Laurent (855-6110) — Le 31 janvier à 20h: l'Orchestre Métropolitain, dir. Agnès Grossmann, présente «Les plus grands succès de la musique classique».

février: Gina Serram et Billy Craig (blues) — Le 2 février: Michel Matos (musique brésilienne) — Les 3 et 4 février: le Cardinal et ses bedos (rock québécois) — Le 5 février: Louise Allaire
THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700, St-Dominique (843-7738) — Du 2 au 12 février à 20h, le 15h (relâche les lundi et mardi): «Dans le ring où tu boxes», stand-up poésie, musique à bout de bras, avec François Martel et Luc Bonin.
THÉÂTRE MAISONNEUVE: PdA, 260 de Maisonneuve Ouest (842-2112 ou 790-2787) — Jusqu'au 26 février: Kiss of the Spider Woman.
THÉÂTRE ST-DENIS: 1594, St-Denis (849-4211) — Les 17, 18 et 19 février: Lara Fabian.
VIEUX CLOCHER DE MAGOG: 84, Merry Nord, Magog (819-847-4171) — Les 3 et 4 février: Jici Lazon.
VIEUX PALAIS: 255, St-Étienne, L'Assomption (589-3266) — Le 3 février à 21h: Roger Tabras
LE VOLTAIRE: 11, Prince-Arthur Est (875-1680) — Le 3 février à 22h: le groupe Monkey Walk.

À SURVEILLER

Un Diagnostic gratuit est offert par un docteur en psychopédagogie et spécialiste en enseignement de la lecture pour déceler si votre enfant risque d'éprouver des problèmes de lecture en 2e année. Réservez: 279-4673.

Exposition «Patins d'hier à aujourd'hui» à la Maison des Jésuites, 2320, ch. du Foulon, Sillery, jusqu'au 5 mars. Rens. (418) 654-0259.

«Un horizon au pluriel» est le titre d'un événement qui se tient à l'Université de Montréal, du 29 janvier au 10 février, dans le cadre des Semaines interculturelles. Découvrez de multiples cultures grâce à des expositions, des ateliers-conférences et des spectacles de musiciens de diverses origines.

L'Association des hypoglycémiques du Québec organise une soirée d'information, le 31 janvier à 19 h 30, au 500, bd St-Joseph Est. Rens.: 527-3618.

La Bibliothèque Guy-Bélisle, située au 80, bd Arthur-Sauvé de St-Eustache, vous invite à une conférence, le 31 janvier à 19 h 30, au Pavillon Morin, astrologue, sur les canturines de Nostradamus. Réservez: 472-4440, poste 295.

Le Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal présente une conférence de Joseph Carens, professeur au Département des sciences politiques de l'Université de Toronto, intitulée: «Immigration et démocratie: que pouvons-nous attendre des nouveaux arrivants?». La conférence a lieu le 31 janvier à 19 h 30 au pavillon principal, salle E-310. Rens.: 343-6111, poste 4051.

Le Centre des femmes de Verdun, au 4255, Wellington, local 108, offre des cafés-rencontres tous les mardis après-midi à 13 h 30 et des déjeuners-causeries tous les mercredis matins à 9 h 15. Thème des rencontres du 31 janvier et du 7 février: «Le pouvoir professionnel, comment y faire face?». Réservez: 767-0384.

Le Centre de psychosynthèse de Montréal, situé au 433, bd St-Joseph Est, vous invite à une soirée d'information, le 31 janvier à 19 h 30, animée par la présidente Constance Tétrault. Réservez: 843-6050.

Le Centre socio-culturel de Brossard, 7905, San Francisco, vous invite à une conférence, le 31 janvier à 19 h 30, avec France Bourgeois et Marie Gagnier de Coup d'oeil sur l'art. Thème de la conférence: «Initiation à Gauguin et Modigliani». Rens.: 923-7011, poste 3708.

Dans le cadre des Belles soirées de l'Université de Montréal, le Dr Pierre Biron, professeur de pharmacologie, animera trois soirées sous le thème «Les médicaments: guérison ou illusion?». Les conférences auront lieu les 31 janvier, 7 et 14 février à 19 h 30, au pavillon 3200, rue Jean-Brillant. Rens.: 343-6090.

«L'affaire du hidjab», tel est le thème d'une rencontre qui aura lieu le 7 février à 11 h 45, au pavillon 3200 Jean-Brillant de l'Université de Montréal, salle B-2371, dans le cadre de l'événement «Un horizon au pluriel».

L'Association culturelle T.X. Renaud présente une conférence le 31 janvier à 20h intitulée: «La Divine Comédie de Dante en musique». Cette conférence animée par Claire Villeneuve a lieu à 2715, ch. de la Côte-St-Catherine. Rens.: 332-4126.

La bibliothèque Alain-Grandbois vous invite à venir rencontrer Pierre Beaugrand, conseiller en épargne et placements, qui répondra à vos questions sur les REERs. La rencontre a lieu le 7 février à 19 h 30 au 4300, bd Samson à Chomedey.

«Conception africaine de la personne en vue d'un dialogue sud-nord», tel est le thème d'un atelier-conférence qui aura lieu le 7 février à 19h, au pavillon principal de l'Université de Montréal, 2900, bd Édouard-Montpetit, dans le cadre de l'événement «Un horizon au pluriel».

Février 1995: mois de l'histoire des Noirs. Durant tout le mois de février, les maisons de la culture présenteront des événements avec des artistes issus des communautés noires. Musique, danse, théâtre, cinéma, comédies musicales, conférences, contes pour enfants sont au programme. La soirée d'ouverture a lieu le 3 février à 20h à la Maison de la culture Frontenac, 2550, Ontario Est, tél.: 872-7882. Le programme officiel de l'événement ainsi que les laissez-passer sont disponibles dans les maisons de la culture.

Le groupe d'entraide «Toujours femme» invite les femmes à atteindre ou ayant été atteintes d'un cancer du sein à un après-midi-rencontre le 7 février, de 13 h 30 à 15h, à la Société canadienne du cancer, au 5151, bd de l'Assomption. Réservez: 255-5151, poste 48.

Le Centre d'information sur les nouvelles religions organise une conférence le 7 février à 19 h 30 intitulée: «Ou est-ce que l'ésotérisme?». La conférence, animée par Richard Bergeron, se tient au 7400, bd St-Laurent, salle 217. Rens.: 382-9641.

La Chaire Jean Monnet en intégration européenne de l'Université de Montréal organise une table ronde sur «L'avenir de l'Union européenne dans le contexte des présidences allemande et française: impulsions et orientations». Le 7 février à 20h, au Ritz-Carlton. Rens.: 343-6686.

Dans le cadre des Belles soirées de l'Université de Montréal, Jacques Brouillard, professionnel de recherche au Service de l'enseignement de la finance des HEC à Montréal, propose trois rencontres sur le thème: «Finances: faire valoir son avoir». Les 1er, 8 et 15 février, à 19 h 30, au pavillon 3200, rue Jean-Brillant. Rens.: 343-6090.

Dans le cadre de l'événement «Un horizon au pluriel» qui se tient à l'Université de Montréal, jusqu'au 10 février, vous êtes invités à venir écouter le 7 février à midi, un ensemble de percussionnaires africains mettant en vedette un ancien danseur des Ballets nationaux québécois et trois musiciens jouant du «diembé» et de la «doudoun». Au Pavillon 3200 Jean-Brillant, 2e étage.

«Dlun n'est pas un gentleman: dépasser la croyance et l'incroyance», tel est le titre d'une conférence de Roger Savoie qui aura lieu le 16 février à 19 h 30 au Collège Maria-Victoria, 550, Sherbrooke Ouest, 1er étage, local 100. Rens.: 271-5457.

Histoires merveilleuses des cinq continents avec Anne Clausen, conteuse, le 7 février à 19 h 30, au 2115, St-Denis.

Le Musée des beaux-arts de Montréal vous invite à venir rencontrer Rosalind Peppal, conservatrice des arts décoratifs canadiens, le 7 février à 18h, au 1379, Sherbrooke Ouest. Rens.: 285-1600, poste 135.

Le YWCA, situé au 1355, bd René-Lévesque Ouest, vous invite à une causerie, le 7 février à 12h, au cours de laquelle Denise Péloquin, gestionnaire de portefeuilles de placements de Scotia McLeod, parlera des femmes et de la planification financière. Rens.: 866-9941, poste 219 ou 220.

DANSE



CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa (613-952-1379) — Le 1er février à 20h: la troupe de danse Moxim présente «Basabali».
ESPACE TANGENTE: 840, Cherrier (525-5584 ou 525-1500) — Spectacles à 20 h 30, sauf le dimanche à 19 h 30. Du 2 au 5 février: Dans le cadre de la Série Émergence, Tangente présente Michèle et Maxime Rioux...
GALERIES CAPITALE: (628-2455) — Nell (v.f.) 12 h 30, 14 h 40, 19 h 20, 21 h 40 — Richie Rich 12h, 16 h 50 — Légende d'automne 13 h 45, 16 h 20, 19h, 21 h 20 — Meurtre avec préméditation 14 h, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 20 — La cloche et l'idiot 19 h 05, 21 h 30 — Highborder III (v.a.) 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 20 — Nell (v.f.) 19h, 21 h 30 — La cloche et l'idiot sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 20 — Ready to wear 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 30 — Nell (v.a.) 14h, 16 h 20, 19h, 21 h 30

MUSIQUE CLASSIQUE



LAVAL: 1600, Le Corbusier (888-7776) — La séparation 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; dern. rep. sam. 23 h 35 — Murder in the First 13 h 45, 16 h 25, 19h, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — La cloche et l'idiot sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 20 — Nell (v.f.) 19h, 21 h 30 — La cloche et l'idiot sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 20 — Ready to wear 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 30 — Nell (v.a.) 14h, 16 h 20, 19h, 21 h 30
IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, quai King-Edward (496-IMAX) — Jusqu'au 14 mai: Imagine-3D / À vol d'oiseau mar. jeu. 10 h 15, 11 h 45, 13 h 15, 19 h 15; mer. ven. dim. 10 h 15, 13 h 15, 19 h 15, 20 h 45; sam. 11 h 45, 13 h 15, 19 h 15, 20 h 45 — Imagine-3D (v.a.) On the Wing mar. ven. dim. 11 h 45; mar. jeu. sam. 20 h 45 — Planète bleue/Vivre au sommet mer. ven. dim. 14 h 45, 16 h 45; mar. jeu. sam. 16 h 45 — Vivre au sommet/Imagine-3D/L'odyssée (spectacle son et laser) ven. sam. 22 h 15 — To the Limit/Imagine-3D/The Odyssey (spectacle son et laser) jeu. 22 h 15
LAVEL: 1600, Le Corbusier (888-7776) — La séparation 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; dern. rep. sam. 23 h 35 — Murder in the First 13 h 45, 16 h 25, 19h, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — La cloche et l'idiot sam. dim. 13 h 45, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 20 — Nell (v.f.) 19h, 21 h 30 — La cloche et l'idiot sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 20 — Ready to wear 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 30 — Nell (v.a.) 14h, 16 h 20, 19h, 21 h 30
LAVEL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — Meurtre avec préméditation sam. dim. 14h, 16 h 25, 19h, 21 h 30; ven. sam. 23 h 40 — La cloche et l'idiot sam. dim. 13 h 45, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 20; ven. sam. 23 h 45 — La princesse des cygnes sam. dim. 12 h 30 — Highborder III (v.f.) sam. dim. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Meurtre avec préméditation sam. dim. 13 h 15, 15 h 30, 19h, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Légendes d'automne sam. dim. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15

VARIÉTÉS

L'AIR DU TEMPS: 191, St-Paul Ouest (842-2003) — Les 2, 3, 4 et 5 février: Nortlan
AU HASARD: 803, Ontario Est (598-8376) — Le 5 février: Ray Bonneville et Stephen Barry
L'AUTRE BAR: 278, Laurier Ouest (278-1519) — Les dimanches à 21 h 30: le tri Ste Marie Beluse.
LES BEAUX ESPRITS: 2073, St-Denis (844-0882) — Les 2, 3 et 4 février: Wang Dang Doodle — Le 5 février à 20 h 30: Match d'improvisation
BIDDLE'S JAZZ: 2060, Aylmer (842-8656) — Les 1er et 2 février à 19h: Charlie Biddle & friends — 3 février à 18h: duo Nelson Symond & Skip Bay — 4 et 4 février à 22h: Charlie Biddle & Friend — Le 4 février à 19h: duo Nelson Symond & Skip Bay — Le 5 février à 19h: le trio Bernard Primateau avec Danny Roy et Benoît Gagné.
LE BISTRO D'AUTREFOIS: 1229, St-Hubert (842-2808) — Les 31 janvier et 7 février à 20h: Concours 16e anniversaire, Les Découvertes du Bistro — Le 2 février à 21 h 30: Yvon Roux (contes) et 4 février à 22h: Jean-Pierre Bérubé (contes musicaux)
LA BÔTE À FEMES: 9756, Notre-Dame Est (645-0421) — Les 2, 3 et 4 février: Christian Racine.
CAFÉ CAMPUS: 57, Prince-Arthur Est (844-1010) — Les 2, 3 et 4 février: le trier à 20 h 30: Rita Chiarelli.
CAVE DU ST-GABRIEL: 420, St-Gabriel, Vieux-Montréal (878-3561) — Le 3 février à 20 h 30: Quartier libre (jazz fusion) — Le 4 février à 22h: Robert Gromp.
CENTAUR THEATRE CO.: 453, St-François-Xavier, Vieux-Montréal (288-3161) — Jusqu'au 5 février: la comédie musicale «My Fair Lady», mise en scène de Allen MacInnis, avec Daniel Giverny, Carroll Gotsman, Janice Helms, Robert MacDougall, Moll McClelland et autres.
CLUB BALATTOU: 4372, St-Laurent (845-5447) — Les 31 janvier et 1er février à 22h: Explosif 007 de la Guadeloupe.
L'ÉCUME DES JOURS: 4123A, St-Denis (284-3432) — PLACE AUX POÈTES. Le 7 février (20h-22h) — Le 8 février (20h-22h): Clotilde
MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES: 5290, ch. de la Côte-des-Neiges (872-6889) — Les 31 janvier et 1er février à 20h: Julie Lebon
MÉTROPOLIS: 59, Ste-Catherine Est (393-3220) — Le 3 février à 22h: l'Orquesta Canela, musique latine (Salsa, Merengue et Cumbia)
O'BUES BILLARD: 7567, Taschereau, Brossard (926-1885) — Les 3 et 4 février: Normand Gagné chante Pink Floyd.
LE PETIT BAR: 3451, St-Denis — Les 3 et 4 février à 22h: Clotilde
LA PLAYA: 4459, bd St-Laurent (843-6595) — Les vendredis et samedis à 22h: salsa et merengue avec le Chevere Band.
LE QUAI DES BRUMES: 4481, St-Denis (499-0467) — Spectacles à 21 h 30. Les 31 janvier et 1er

Jours de tombée de l'Agenda culturel: galeries et musées, le mercredi matin avant le samedi de la parution; musique, danse, théâtre, variétés, à surveiller, le 10e jour avant la parution.

Adresser à Agenda culturel, LE DEVOIR, adresse postale du journal ou par télécopieur: 985-3360. L'espace et l'intérêt général sont des critères inductibles.

♦ CULTURE ♦

CINÉMA

Trente jours de cinéma européen

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Il y avait conférence de presse, au métro McGill hier matin, dans le bruit des rames et des trains, pour causer cinéma d'auteur, lequel n'a pas toujours les moyens de se payer le Ritz pour ses rendez-vous de presse. On annonçait des changements de dates pour la tenue des trente jours de cinéma européen, programmés au préalable en février, lesquels ont dû, pour des raisons de santé du distributeur Louis Dussault être repoussés, toujours au Parisien de la rue Sainte-Catherine, du 3 au 30 mars. On sait que la formule des trente jours, lancée l'an dernier, est une manière originale pour la petite maison de production indépendante K Films d'Amérique de contrer la mainmise des Majors américains sur

nos grands écrans. Celle-ci crée depuis 1994 un mini événement autour de la sortie massive de ses films d'auteurs européens sur un seul mois, avec renfort de pub et couverture journalistique appropriée. Dix longs métrages de neuf pays européens sont au programme dont *Senza Pelle* de l'Italien Alessandro Alatri et *Allemagne Année 90* de Godard. On leur a adjoint neuf courts métrages québécois, parmi lesquels plusieurs très intéressants, tels *Confidence pour confession* d'Elaine Dumont, *Le Retraité* d'Yves Bélanger et *Ave Verum Corpus* de Louise Marie Beauchamp. Chaque film sera présenté pour un minimum de trois jours consécutifs et ceux qui auront gagné la faveur du public pourront garder l'affiche comme le firent l'an dernier *L'agent fait le bonheur* et *En compagnie d'Antonin Artaud*.

On annonce plusieurs invités au cours de ces trente jours-là, dont Jean-Jacques Zilbermann réalisateur de *Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes*. Nathalie Bonifa, interprète principale du film roumain *E Pericoloso Sportgeri* est attendue également ainsi que la grande actrice Anna Galiena pour *Senza Pelle*, sans oublier Yann Piquer pour *Parano* et Zbigniew Zamachowski (qui jouait dans *Blanc*) pour *Tak Tak*. Le Séminaire sur les Cinéma nationaux tenu parallèlement à l'événement est reporté au 16 mars. Hier matin, l'attaché culturel du Consulat Général de France au Québec, M. Georges Gouteron, annonçait qu'il serait présidé par nul autre que l'acteur Michel Piccoli qui devrait venir faire un bond d'une heure à la Cinémathèque le jour du Séminaire.

EN BREF

PIANO ET SOPRANO

La soprano Wendy Nielsen et la pianiste Michael McMahon interpréteront des œuvres de Schubert, de Dohnanyi, de Tchaïkovski, de Copland, d'Argento, de Hoiby, de Coultard et de Walton lors du concert organisé à quatre mains par CBC Radio et la Faculté de musique de l'Université McGill. Rendez-vous le 2 février à 19h30, à la salle Pollack, au 555 rue Sherbrooke Ouest. Ce concert sera diffusé par la suite à l'émission *The Arts Tonight* animée par Shelagh Rogers et Peter Tiefenbach.

DANS LES ATELIERS D'ARTISTES

Les élections fédérales de la circonscription de Saint-Henri-Westmount seront l'occasion d'une rencontre politiques-artistes. C'est du moins l'intention de l'AADRAV (Association des artistes du domaine réputé des arts visuels du Québec) qui invitent les candidats au faubourg des Récollets, ci-devant surnommé «Nouveau Soho». Un coup parti, l'Association invite en même temps les édiles municipaux, le Parti libéral du Canada, le Bloc québécois, le Reform Party, les conseillers municipaux de Vision Montréal et ceux du Rassemblement des citoyens de Montréal. La visite est prévue le 8 février prochain et entend faire connaître les ateliers-logements aux élus.

CHANTER L'AMOUR

C'est avec le récital *Chants d'amour célèbres*, que le 11 février prochain à 20h, la Maison de la Culture de Gatineau entend souligner la Saint-Valentin. En vedette: la soprano Colette Boky et le pianiste Eric Trudel. Ils interpréteront des airs amoureux de Duparc, Debussy, Schumann, Brahms, Berlioz, Mozart, Schubert, Strauss, Liszt, Puccini, etc. Inf: 243-2500.

UNE FEMME CHANTE DES FEMMES

Dans le Vieux-Montréal, au 420 Saint-Gabriel, la chanteuse Monique Proulx donnera un spectacle en chansons et

en piano. Juliette Gréco, Régine, Barbara, Brigitte Bardot et Jeanne Moreau sont à son répertoire auquel s'ajoutent ses propres compositions. Bruno Fecteau signe les arrangements. Pour informations, réservez au 527-3079.

MA PREMIÈRE PLACE DES ARTS

Avis à tous les chanteurs et chanteuses qui ont une demi-heure de spectacle à proposer. La promotion de ce concours se fera par voie des journaux et des médias électroniques. Une première sélection se fera de février à la mi-juin, lors de 18 soirées *Ma première Place des Arts* organisées de février à la mi-juin. Chaque fois, on présentera les artistes au public et ceux-ci seront évalués par un jury. Il y aura trois gagnants, qui monteront sur la scène de la Place des Arts à la mi-juin.

QUÉBEC AU MIDEM, À CANNES

Une quarantaine de sociétés et organismes québécois participent ces jours-ci au marché international du disque et de l'édition musicale (MIDEM), qui se tient à Cannes toute la semaine. Cette participation est financée et coordonnée par la SOGIC et elle se fait en collaboration avec l'Association de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ). L'industrie québécoise de la musique est présente à cette foire du spectacle avec son stand collectif depuis 1978. Le MIDEM est la plus importante manifestation annuelle dans le domaine, avec plus de 2000 sociétés participantes.

RIRE POUR LES ANALPHABÈTES

La Boîte à lettres de Longueuil organise un spectacle bénéfique comique le 11 février prochain, à 21h, au Club Soda. On y retrouvera le stand-up François Massicotte et le groupe humoristique Les Standardistes. La Boîte à lettres est un organisme à but non lucratif qui fait un travail d'alphabétisation auprès des jeunes de 16 à 30 ans. Billets: 10 dollars.

À l'occasion de la Saint-Valentin

LE DEVOIR LA MAISON DU GOUVERNEUR

invitent

LES AMOUREUX DU VIN

à une soirée dégustation de vins et fromages animée par Jean Aubry et réservée aux célibataires.

COMPLÈT POUR LES DAMES. DERNIER APPEL AUX MESSIEURS.



Le mardi 14 février à 19h

Pour réservation: 873-2126 *

LA MAISON DU GOUVERNEUR Au Pied-du-Courant, 901 De Lorimier (angle Notre-Dame)

*Les réservations seront prises sur la base de premier arrivé, premier servi.

Entrée: 55 \$ par personne (taxes comprises) Réservez avant le vendredi 3 février prochain, les places sont limitées!

Avec la participation de LA FOUMAGERIE 4906 Sherbrooke Ouest Westmount



TRIPLEX

Nouvelle case horaire pour ce téléroman décrivant la vie d'un groupe de jeunes adultes dans la trentaine.

TQS, 20h NATIONS

D'où viennent les réserves? L'anthropologue Rémi Savard parle des premières réserves et du grand plan des administrateurs en vue d'assimiler les Indiens.

Radio-Québec, 20h

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

Version française d'une bonne série policière mettant en vedette deux agents du FBI qui enquêtent sur des dossiers étranges, demeurés sans solution.

TQS, 21h

À TOUT PRIX

Il est question du retour au travail des femmes qui ont élevé leur famille, des cadres du secteur hospitalier qui se retrouvent, du jour au lendemain, employés, des efforts de la firme BCP à Paris et de cinéma à la maison.

Radio-Canada, 21h

W5

Cette émission, excellente, se penche ce soir sur le caractère discriminatoire des politiques multiculturelles canadiennes.

CTV, 22h

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 4	L'Odyssée fantastique	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir		Country Centre-Ville	Ma maison	Blanche		À tout prix / De cadres à employés; aide sociale au travail, métaux précieux récupérés, du cinéma à la maison	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Les Temps modernes	
TVA	6 7 9 9 11 12															
RQ	13															
ABC	4 5 6 6 7 8 9 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / Sylvie Fréchette (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort	Chambres en ville	Le Match de la vie / Serge Dupire, un comédien à Paris; cirque, les jumelles Steben; Patrick Chaput: du voyage-aventure à l'école alternative	Minisérie / Les oiseaux se cachent pour mourir (7/10)	Ad Lib / Mario Pelchat, Benoit Léger, Patrick Norman				Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)		
CBC	15 17 24 30 45	Garfield et ses amis	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passé-Partout	Téléservice	Montagne	Nations	René Gagnon	Le choc du présent / L'Afrique australe	Montagne	Plaisir de lire	Téléservice			
CIV	2 4 16 30 35 49	Épicerie en folie-Méto	Le Grand Journal		Sonia Benezra / Linda Lemay, Pierre Légaré	La Guerre des clans	Les Simpson	Triplex		Aux frontières du réel	Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus Extra			
NBC	5 6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	On the Road... (5) Inside Qc	Market Place	the 5th estate	Witness		CBC Prime Time News	News	Scoop			
B	8 13	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Full House	Home Imp.	Roseanne	John Larroquette	W5 with Eric Malling	CTV News	Nightline		
CBS	8	Current Affair	First at Five	Coach	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Full House	Me and the Boys	Home Improvement	Grace Under Fire	The Marshall / Début	News	Nightline (23:35)	
N	13	Family Matters		Hard Copy		E.T.	Roseanne									
5	22	Transformers	Roseanne	The Simpsons		Star Trek: The Next Generation										
10	3	Fresh Prince	Coach	Price Is Right	News	CBS News	E.T.	Rescue 911								
10	8	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								
10	5	Aladdin	The Ricki Lake Show			NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Wings	Something Wilder	Frasier	John Larroquette	Dateline NBC			
10	10	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition		American...	Extra...									
33	57	Ghostwriter	Carmen...	Science Guy	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Chronicles	Nova / Little Creatures	Frontline / Bill Clinton	Seapower: A Global Journey				Cinéma / THE COUNTERFEIT...		
6	24	The Young and the Restless	Global News		Current Affair	E.T.	Wings	Women of...	Frasier	Under Fire	The Marshall / Début	Global News	Sports			
TSN	24	Art / Nature...	Pingu/Dot/tots	Polka Dot	Ghostwriter	Bill Nye	Journeys	Wild South	Studio 2	National Geographic	Vital Signs	What	Inquiring			
RDS	24	Winterspeed...	Auto Racing	Be a Player!	Real Fishing...	Sportsdesk	Inside Sports	Hockey CHL / Chrysler Cup Challenge								
TV5	24	Soirée de boxe olympique	Champ. Mondial de fléchettes	Sports 30				Hockey / Canadiens - Lightning								
CF	24	Pyramide	Journal FR3	Studio Gabriel	Chiffres (18:05)	Cuisine / ...	Journal FR2	Temps présent	Paris lumières	Thérèse Humbert	Toute liberté	Soir 3	Visions...	Savoir... (23:15)		
MP	24	Marshall...	Schtroumpfs	Télé-pirate	Widget	Bibi / Anne										
MM	24	M.V. (16:00)	Musique Vidéo	Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	Musique vidéo	Perfecto	Musique Vidéo						
SE	24	RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	Partridge...	The NewMusic	VideoFlow	Fax	Spotlight			
YTV	24	M. Samedi Soir (15:40)	L'Homme de ma vie (17:40)					Un Pas du côté de l'enfer (19:25)								
TVI	24	Superhuman	Rugrats	Batman	Super Dave	Flinstones	Clips	Weird Science	Tilt 23 1/2	Tarzan	The Campbells	Swiss Family	Super Dave	Catwalk	Bizarre	
TALC	24	Jeux safari	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Ascenseur	L'Enquête	Psychotron	Ad Lib	Psychotron	Miroir, Miroir	
RDI	24	With Honors (11:00)	Naked Gun 33 1/3 (17:15)	(17:15)				Army of One (19:30)			With Honors (21:00) (23:00)	Killer Looks				
D	24	Journal (16:00)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	G. Reportages / Biarritz	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui		Capital actions			
D	24	Le Saint (16:00)	Mission impossible	Sanctuaires sauvages	L'Ouest: le vrai		Destination aventure	Nippon			Destination danger		Cinéma / LA VIE HEUREUSE...			

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

NOT OUR SON
É.-U. 1995. Drame avec Neil Patrick Harris et Gerald McRaney. Un homme découvre que son fils adulte est un incendiaire chronique.
CBS 21h (2h)

THE COUNTERFEIT TRAITOR
(4) É.-U. 1961. Drame d'espionnage de G. Seaton avec William Holden, Lilli Palmer et Hugh Griffith. Un industriel suédois est forcé par les alliés à faire de l'espionnage en Allemagne.
PBS 23h (2h20)

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

LE DEVOIR

CULTURE

TNM: en attendant Parizeau

Jacques Parizeau, le stupéfiant nouveau ministre de la Culture, vient d'abolir par son auto-nomination la notion même du «poids» de ce ministre au bunker de la Grande-Allée, ce «poids» ayant toujours été la source d'inquiétude dans les milieux culturels.

Dorénavant — du moins jusqu'au prochain ministre — lorsque quelqu'un défendra un dossier culturel au conseil des ministres ce sera le premier ministre lui-même qui parlera et, bien sûr, les ministres devront écouter avant de prendre acte. La nouvelle, en plus d'être un précédent, est assez phénoménale. Au TNM — dossier pointu — elle a estomaqué la compagnie toute entière.

On me permettra de rappeler que Jacques Parizeau, du temps de l'opposition, a fait partie du conseil d'administration du Théâtre du Nouveau Monde, dans les années 1986-87-88. Il était alors un spectateur assidu des productions sous le directeur d'Olivier Reichenbach. Je le revois avec Alice Parizeau, spectateurs assidus et avertis... On peut donc supposer qu'il connaît «la question du TNM» et pourrait entretenir un préjugé favorable pour cette compagnie prestigieuse qui étouffe dans son théâtre décati et dans ses budgets restrictifs qui sont une insulte à la qualité du théâtre qui s'y fait.

C'est pourquoi l'annonce de sa prise en charge du ministère, hier, a tout bouleversé du côté du TNM. A la fois c'est la colère et l'espoir, puisqu'à quelques jours d'une rencontre que Lorraine Pintal devait avoir avec la ministre Rita Dionne-Marsolais, cette annonce était une nouvelle tuite (faudra-t-il tout recommencer de la démarche?), et à la fois elle représente une possible bonne nouvelle pour les raisons ci-haut exprimées.

Le ras-le-bol et l'impatience grandissent au TNM depuis plus d'un an, où l'on désespère d'en arriver à l'annonce des travaux de restauration du théâtre. Et soudain voilà un espoir. On se rappelle que Marie Malavoy, après avoir annoncé à la télé matinale que tout était réglé au TNM (sans que rien ne le soit), quitta son poste dans la honte la semaine où elle devait rencontrer la direction du TNM, et que maintenant Rita Dionne-Marsolais quitte dans la polémique ce même poste avant même d'avoir pu traiter de la question du TNM avec Lorraine Pintal.

L'attaché de presse du TNM nous disait, hier, que «ça ressemble à *En attendant Godot* notre affaire». Loui Mauffette exprimait au *Devoir* le sentiment que «plus rien ni personne n'a de la crédibilité dans cette affaire, et on ne prend plus personne au sérieux». Selon lui «il n'y a rien d'encourageant qui s'est passé depuis que les Libéraux ont quitté le pouvoir». Rappelons que c'est Claude Ryan, pour des questions de plate-bande et de préséance dans le programme fédéral des infrastructures, qui a fait échouer le projet TNM que défendait la ministre Liza Frulla. Aujourd'hui que le premier ministre prend en mains les dossiers de la culture il se pourrait que l'on adopte, face au TNM, une attitude plus relevée et enfin juste.

Huit démissions à Bulldog Productions

Rien ne va plus pour la jeune compagnie de théâtre anglophone de Montréal, *Bulldog Productions*. Autrement plus dévastatrice qu'à la NCT, la crise qui vient de s'y ouvrir, avec la démission de la directrice administrative Mary Kelly, démission suivie de celles de sept des neuf membres du conseil d'administration, remet en question la survie de cette compagnie qui tentait cette année de passer à une vitesse supérieure avec, pour la première fois, trois productions dans la saison.

La saison dernière *Bulldog Productions*

THÉÂTRE



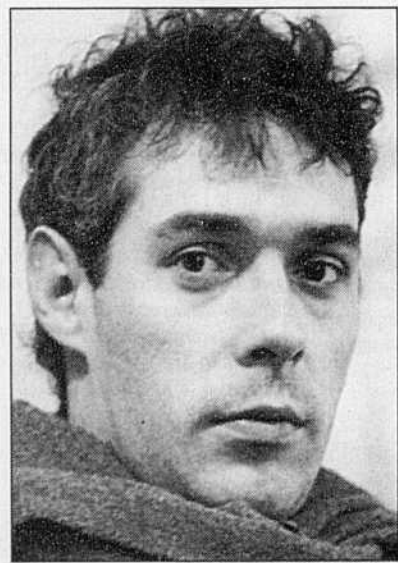
ROBERT LÉVESQUE

tions s'était fait connaître avec *Oleanna* de David Mamet, joué au cinéma Rialto dans une mise en scène de Guy Beausoleil. À l'automne 94, la production en première canadienne de *Tebele and her Demon* d'Isaac Bashevis Singer, mise en scène par Alexandre Hausvater, a été un échec et a entraîné des pertes financières qui ont ébranlé la compagnie. Mary Kelly a alors abruptement démissionné, en réclamant une somme de 11 000 \$ que la compagnie lui doit en salaire. Il y a eu crise au conseil, et éclatement de ce dernier avec le départ en masse des administrateurs.

À court terme, la saison est chamboulée. Le prochain spectacle, la première montréalaise en anglais d'*Homeward Bound* du Canadien Elliott Hayes (une pièce créée en français au Rideau Vert l'automne dernier), a été reporté de février à la fin avril, et le troisième spectacle, qui devait être une adaptation du roman de Anthony Burgess, *A Clockwork Orange*, par Alexandre Hausvater, est tout simplement annulé.

Zoo story au Trident

Le lundi 6 février Serge Denoncourt présente une lecture de la pièce d'Edward Albee, *Zoo story*, créée à New York en 1958. Denoncourt lui-même, avec le comédien Marco Poulain, lira ce texte étrange et tragique que Jacques Godin et Gérard Poirier avaient défendu à la télévision de Radio-Canada en 1975. C'est à 20 heures, pour un prix d'entrée de cinq dollars.



Serge Denoncourt

Peines d'amour perdues

Denoncourt signe au TNM un des sommets de l'histoire de la compagnie

LE TEMPS ET LA CHAMBRE
Une pièce de Botho Strauss, dans une traduction et un texte français d'Elizabeth Morf et Normand Canac-Marquis. Mise en scène de Serge Denoncourt. Décor de Guillaume Lord. Costumes de Luc J. Béland. Éclairages de Michel Beaulieu. Avec Pascale Montpetit (Marie Steuber), James Hynman (Olaf), Benoît Brière (Julius), Gabriel Gascon (l'homme sans montre), Monique Miller (l'impatient), Paul Savoie (l'homme en manteau d'hiver), Normand Lévesque (Frank Arnold), Norman Helms (le parfait inconnu), Annick Bergeron (la dormeuse) et Catherine Bégin (la voix de la colonne). Une production du Théâtre du Nouveau Monde, à l'affiche jusqu'au 18 février.

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Le jeune Denoncourt — qui a 32 ans et l'avenir du théâtre devant lui — parle de Tchekhov lorsqu'il explique sa plongée dans le théâtre de l'Allemand Botho Strauss. On peut parler de Shakespeare, dont Strauss a refait à sa manière *Songe d'une nuit d'été* (dans *Le Parc*), et dont un zeste de la magie se retrouve ici dans le personnage sentencieux de la colonne (qui dit à Marie Steuber: «tu vas de plus en plus bas, au fil des années à mesure que montent les heureux, toi, tu descends...»), on peut évoquer Pirandello, Sarraute, et Samuel Beckett dont le couple Olaf/Julius rejoue ici la délirante «fin de partie» dans un apprentissage consenti de la mort.

Oui, on peut parler de toutes ces voix majeures, de tous ces regards aigus, convoqués par Botho Strauss dans un vaste mouvement théâtral existentiel et poétique, parce que son théâtre — qui les résume toutes et tous — est un havre de la douleur de vivre, c'est une gare sur une ligne fermée, c'est une salle des peines d'amour perdues. *Le Temps et la Chambre* c'est le refuge des plus archaïques désarrois du désordre amoureux. Une œuvre majeure.

J'emprunte le titre d'une des pièces de jeunesse de Shakespeare — l'une des plus énigmatiques — pour en coiffer cette critique qui veut saluer un très grand spectacle et un très grand metteur en scène. Comme dans *Peines d'amour perdues*, mais en évacuant l'ironie et les effets pervers de la rhétorique codée, Botho Strauss met en scène comme Shakespeare un discours amoureux mis à quia. Dans sa pure sécheresse. Il n'y a plus d'arguments qui tiennent pour Marie Steuber dans ces fragments d'existence qui remontent à sa mémoire, rencontres avortées et oubliées, souvenirs épars et douloureux qui se catapultent dans l'immense carcéral d'angoisse blanche (c'est le sens du fabuleux décor de Guillaume



PHOTO YVES RENAUD

Pascale Montpetit, Gabriel Gascon et Benoît Brière dans *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss au TNM. La photo parue à la une du *Cahier Arts*, samedi dernier, était également d'Yves Renaud.

Lord) qu'est devenue sa vie, de femme, de passante, de passagère le théâtre qui s'écrit depuis l'accélération dans le dernier droit du siècle. *Le Temps et la Chambre* est une grande pièce de notre temps dont la beauté et la force viennent du fait que c'est une pièce — une écriture, traduite ici avec clarté — qui est sans concession à la mode ou aux modernismes de la mode. C'est d'ailleurs dans cet esprit de rigueur qu'exige toute haute poésie que Serge Denoncourt a magistralement mis en scène ce chef-d'œuvre aride et clair. D'une pièce d'abord obscure, puisque Strauss déjoue toute rhé-

rique en réunissant un *dramatis personae* dans une mouvance pirandelliste, pour plaquer ensuite des fragments de rencontres entre Marie Steuber et chacun des personnages de son parcours, on va peu à peu entrer dans une pièce qui s'éclaircit d'elle-même, dont chaque pan s'impose dans sa brutalité amère, c'est une pièce «habitée» par la peur, puis «hantée» par la détresse d'une femme, que traverse les anciens desirs que l'on ne retrouve plus, que mutile la souffrance des pertes, dans un remue-ménage de l'âme.

C'est un triste marivaudage d'après-guerre de séduction, aussi, que cette grande pièce inquiétante et fascinante comme un vacuum d'amour. On y rit de l'acuité des drames absurdes, des dérives grotesques, mais la souffrance est l'essence même de ce théâtre post-beckettien. Au-delà de l'errance de Marie Steuber dans ses souvenirs d'amours surgis comme en coupés-collés, le duo d'Olaf et de Julius, ces Clov et Hamm qui occupent cet appartement de passage, incarne toute la douleur du monde. Denoncourt a moins approfondi le drame beckettien qui sous-tend la pièce, il a préféré établir une luminosité générale des destins perdus, et installer un climat quasi serene au cœur même du drame, ce qu'il réussit avec un brio si exceptionnel qu'il signe ce que, de mémoire de critique, j'ai vu de plus beau et de plus fort sur la scène du TNM.

La scénographie de Guillaume Lord (un débutant de 23 ans dorénavant à pour prendre place parmi les meilleurs) est absolument prodigieuse de clarté; c'est un vaste espace blanc où le temps a redessiné la chambre, comme le ventre ouvert d'un monde au progrès arrêté, c'est la ruine des anciennes fêtes, c'est une coupe dans la structure des âges. Bref, c'est un décor inoubliable.

La distribution est parfaitement établie et éclatante. Pascale Montpetit prouve avec sa Marie Steuber désespérée et frondeuse à la fois — qui revit avec une énergie troublante à chacune des rencontres — qu'elle est l'une des plus grandes comédiennes du Québec. Tous les autres comédiens, sans accros, d'une génération à l'autre, sont uniment parfaits et forment autour d'elle une compagnie prodigieuse.

Serge Denoncourt signe, à son premier ouvrage au TNM, un spectacle qui fera date et qui établit un axe à partir duquel on relancera cette compagnie vers d'autres sommets. On peut imaginer qu'un jour il dirigera cette maison. Son approche intrinsèquement théâtrale, débarrassée de tics et d'effets de modes (comme l'étaient les *Bas-Fonds* de Desgagnés la saison dernière), est profondément sensitive; Denoncourt est allé «dans les mots» trouver cet enfer «strassien», et avec lui le théâtre est porté à son maximum de génie spécifique.

Dans cet esprit de rigueur qu'exige toute haute poésie, Denoncourt a magistralement mis en scène ce chef-d'œuvre aride et clair.

GACHET FILMS ET CINÉMA LIBRE PRÉSENTENT

RUTH

UN FILM DE FRANÇOIS DELISLE

"en nomination pour le meilleur film québécois de l'année"

précédé de **REGARDS VOLÉS** de Benoît Pilon

Au CINÉMA PARALLÈLE, 3682 boul. St-Laurent (843-6001) du 26 JANVIER au 1^{ER} FÉVRIER À 19H00

Authentiquement autochtone

Les autochtones sont là depuis longtemps. Pourtant, nous les connaissons peu. Découvrez leur histoire et leur diversité avec l'animatrice métisse d'origine ojibway Michèle Rouleau dans le cadre de la nouvelle émission *Nations*. Vous verrez, bien des choses nous distinguent mais bien d'autres nous unissent...

Les mardis à 20h

Radio Québec **OUVREZ, VOUS VERREZ.**

CINÉMA LIBRE présente

RANG 5

un film de Richard Lavoie

LA MAIN QUI VOUS NOURRIT!

Tabernacle! Quelle belle idée et quelle leçon! Rang 5 a passionné et ému ceux et celles qui ont assisté à la première parisienne. "Une émouvante fresque humaine."

CENTRE-VILLE 849-FILM Aussi au Carrefour Joliette

LE MOULIN À MUSIQUE présente

Un violon sur l'épaule ou Madame Violon, conférencière

au THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (Lyon de Progrès), 1650, rue Marie-Anne Est, Montréal

samedis, dimanches 21, 22, 28, 29 janvier, 4, 5 février à 14h00 (7 à 13 ans)

mercredis, jeudis, vendredis 25, 26, 27 janvier, 1, 2, 3 février à 9h30 (3 à 6 ans), à 13h30 (7 à 13 ans)

LE DEVOIR